En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé Groulx.

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Conservons notre héritage français. . . Nos droits à l'héritage français, nul ne peut les contester, les droits naturels aussi bien que ceux-là que nous confère l'histoire.

Monseigneur C. Roy.

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, 30 JUILLET, 1941 — No. 43

RESULTATS DU CONCOURS DE FRANCAIS 1941

Après les Concours

On ne doit pas se reposer sur des lauriers

Les Concours de Français de 1941 sont chose du passé. Ils ont remporté, cette année encore, un franc succès. On note une augmentation dans le nombre des concurrents: près de 4,500 élèves ont concouru; les donateurs de prix se sont montrés aussi généreux que par le passé.

Pourtant il ne faudrait pas croire que tout est fini maintenant et que l'on peut se croiser les bras. Même si les Concours de Français sont des plus importants et très populaires, il reste un vaste champ à exploiter, un long chemin à parcourir en matière d'éducation.

Les Concours font un travail admirable au sein de notre jeunesse; mais ce serait une illusion de penser qu'ils suffiront à assurer la survivance du français chez nos jeunes. Ils sont un remède, un palliatif; mais ils n'atteignent pas le mal dans sa source.

* * *

Or le grand mal, c'est que les autorités compétentes n'ont jamais accordé et n'accordent pas, (même aujourd'hui que nous nous battons pour la LIBERTE et la DEMOCRATIE), un traitement juste aux minorités françaises, celle de notre province en particulier.

Les livres, les programmes, les heures de classe continueront à nous angliciser sournoisement. Ajoutons à cela la pénurie de professeurs de français, la négligence des parents au foyer et parfois même l'opposition de la part de fonctionnaires, comme on nous en signale en certaines parties de la province.

Allons-nous dormir sur nos lauriers?

Il importe que tous ceux qui sont intéressés à la cause de l'éducation française se mettent à l'oeuvre et immédiatement.

* * *

Avant tout ce sont les parents qui ont, non seulement le droit, mais le devoir de faire donner à leurs enfants une éducation française convenable. Aucune puissance sur terre ne saurait, en cela, leur faire obstacle.

De concert avec les parents, les commissaires d'école ont eux aussi le droit de surveiller le choix des maitres, des maitresses, et les programmes scolaires.

Le magnifique résultat obtenu par les Concours ne doit pas nous faire oublier nos autres devoirs: celui en particulier de faire cesser l'injuste traitement où l'on maintient les minorités françaises du Canada.

La liberté, défendons-la chez-nous d'abord.

Avec la tenue des Concours de Français, le temps est favorable à des salutaires reflexions.

Où en sommes-nous dans l'éducation française de la jeunesse? Où allons-nous? Et, que ferons-nous?

Parents, commissaires d'école, éducateurs, c'est à vous de répondre et de prendre en mains vos responsabilités.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Toujours la terre

UN APPEL EMOUVANT. QUI REPONDRA?

Nous avons à plusieurs reprises attiré l'ottention de nos lecteurs sur le problème important de l'attachement au sol. On se rapelle, en particulier, les articles de notre vétéran missionnaire-colonisateur, M. l'abbé J. A. Normandeau.

Aujourd'hui nous arrive un autre appel. On peut lire, en effet, dans le courrier de Brosseau-Duvernay le passage suivant:

"Les terres de feue Marie Rioux ne sont pas encore vendues. Ces terres ou "cinq quarts de sections" se vendront bientôt. Canadiens-français qui désirez de bonnes fermes, voici une aubaine. Profitez-en."

En plus des terres de la défunte Rioux, il y a dix bonnes fermes qui peuvent être achetées. Si la paroisse de Brosseau-Duvernay recevait dix nouvelles familles ce serait une paroisse sauvée et qui serait très prospère dans l'avenir."

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce chapitre. Pour le moment nous nous faisons ici l'écho de l'appel qui est lancé à Brosseau-Duvernay. Les esprits prévoyants se préparent à l'après-guerre, en ploçant leur argent sur des terres. Ils sont convaincus que le sol est le meilleur placement, qu'il ne fera jamais défaut.

A qui iront cette fois les terres de la défunte Rioux . . . et les autres?

P. E. B.



La mode est aux Concours. La semaine dernière on avait eu les concours de "grob". Cette semaine, la gazette raconte les concours de français.

* * *

Les deux ont leur importance: C'est bon de se bourrer le ventre, mais il faut aussi se bourrer l'intelligence.

* * *

Une qui va être contente, c'est la petite Martel de Falher. Pensez-donc, elle va recevoir $100.00. flambant neuves. Allez-vous dire après cela que ça ne paye pas d'apprendre le français.

* * *

J'ai entendu dire que, dans le bout où reste Henriette-Marie, il y en a qui chiâle contre l'enseignement du français et du catéchisme. Ca va leur boucher la gueule quand ils vont voir que nos petits canadiens sont pas plus bêtes que les autres.

* * *

D'après ces critiqueurs ,les maitresses perdent leur temps à vouloir enseigner la religion et le français. Y parait que ça n'est plus la mode.

* * *

Ceux qui parlent comme cela, ce ne sont pas des vrais canadiens. Renvoyez-les d'où ils viennent, avec leur semblables......., les ignorants.

* * *

4500 petits gârs et petites filles ont pris part aux Concours cette année, rien qu'en Alberta. Ca commence à compter.

* * *

Comme de raison, tout le monde aime pas ça de voir qu'il y a encore tant de français. Fiez-vous pas aux belles façons qu'ils vous font par devant.

* * *

Ils peuvent en prendre leur parti. Les canadiens, c'est comme les goffeurs: la race est pas prête de s'éteindre.

* * *

Mais, bondance, allez pas croire que vous êtes obligés de vivre dans votre trou, à gruger les restants.

* * *

Rappelez-vous la chanson que chantait votre arrière grand-père: "on est "canayen" ou bien on l'est pas". C'est le temps de le montrer.

Le goffeur.



Bon nombre de parents et d'amis de S. E. Monseigneur Cabana se sont rendus à la gare Bonaventure, à Montréal, pour saluer le nouvel évêque de St-Boniface, à son départ pour l'ouest. Sur cette photo, on remarque entre autres: M. A. Gardiner au service du C.N.R., M. l'abbé A. Langlais, M.M. Jules Cabana, A. Cabana, et Dr. J. E. Cabana; S. E. Monseigneur Cabana; le R. P. J. B. Cabana, O.M.I., de Makwa, Sask. Courtoisie du C.N.R.

Observatoire

Les listes de Concours.

Nous commençons aujourd'hui la publication du résultat des concours français. Comme les listes sont très longues, nous feorns paraître les noms des vainqueurs par sections. Pour aujourd'hui nous publions la catégorie "A", et nous continuerons les autres catégories la semaine prochaine, et les suivantes, si besoin.

Y avez-vous pensé?

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur l'importance du recensement. Dans un travail aussi considérable il est pratiquement impossible d'éviter les erreurs, les lacunes, les oublis. Dans ce cas il devient nécessaire de bien contrôler si votre nom a été inscrit sur la liste des recenseurs.

Avez-vous eu la visite du fonctionnaire préposé au recensement? Est-il allé chez-vous prendre les informations requises? Avez-vous donné, lors de sa visite, tous les noms des membres de votre famille? Sinon, faites immédiatement les démarches voulues. Il faut que toutes les unités de notre groupe catholique et français de la province se fassent valoir.

Nous pourrions citer le cas d'un arrondissement où 5 ou 6 personnes avaient été omises des listes. Pour peu que de pareilles faits se multiplient, à la fin cela compte passablement.

Encore une fois, voyez à vous faire inscrire, si vous ne l'avez pas été lors du recensement du mois de juin dernier.

P.E.B.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens du Concours de français de l'A.C.F.A., nous désirons remercier

1. tous nos bienfaiteurs de la province et de l'extérieur, dont la sympathique générosité permet la tenue de ces examens annuels,
2. le personnel enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits et jeunes Franco-albertains, doit s'imposer des sacrifices quotidiens que l'on ne saurait assez souligner;
3. Messieurs les commissaires d'écoles qui se sont occupés de l'organisation des examens dans leurs paroisses ainsi que les personnes qui ont bien voulu se charger des délicates fonctions de la surveillance le jour de l'examen;
4. Les correcteurs et correctrices qui, malgré les traveux pressants de fin d'année scolaire ont accepté, avec un esurit de désintéressement émouvant, de corriger plus de quatre mille copies d'examens.

Remarques: Des diplômes à sceau d'or seront décernés aux élèves des grades IX à XII inclusivement qui ont conservé 80% des points et des diplômes à sceau rouge aux élèves qui ont conservé 50%.

Les élèves des grades I à VIII inclusivement qui ont conservé 70% recevront un certificat. Les élèves qui ont conservé 50% sont promus.

En vertu d'un règlement adopté par le Comité du Concours, un élève qui a écrit l'examen d'un grade français inférieur au grade anglais où se trouve cet élève, n'a pas droit à un prix provincial.

* * *

Vu les exigences matérielles du journal naus ne publions, cette semaine que la liste des lauréats de la "Catégorie " A". Nous publierons les 6 et 13 août les noms des lauréats des Catégories "B" et "C".—

Pour le Comité du Concours
Maurice Lavallée, secrétaire

L'AVIATEUR MONFETTE TUE DANS UN ACCIDENT

L'avion, où il avait pris place avec son entraineur, s'abat près d'Edmonton.

EDMONTON. — Une jeune recrue de l'aviation vient de perdre la vie de façon tragique. La victime est Henri Monfette, 25 ans, originaire de St-Agnès, Lac M-gantic, Québec. L'accident est survenu, lundi soir dernier, vers 7.30 heures, non loin de notre ville. On ne connait pas de façon certaine la cause de l'accident. D'après un témoin oculaire, l'aile gauche de l'avion se serait brisée et séparée du corps de la machine, pendant une envolée d'instruction. L'instructeur en charge était l'aviateur Douglas Anderson, et son élève le jeune Monfette. On rapporte qu'au moment de l'accident l'aviateur Anderson s'est empressé de détacher la ceinture de sureté qui protégeait Monfette afin de lui permettre de sauter en parachute. Pour une raison que l'on ignore, le jeune élève resta dans l'avion qui s'écrasa bientôt sur le sol, entrainant sa mort. Anderson s'en est tiré indemne.

S. E. MGR JOSEPH LEMIEUX NOMME EVEQUE TITULAIRE DE CALYDON

Il a été nommé le 16 janvier dernier—Il avait renoncé à l'église-cathédrale de Sendaï, Japon

QUEBEC, 24 — S. E. Mgr Joseph Lemieux, qui a renoncé à l'église cathédrale de Sendaï, Japon, à la tête de laquelle il avait été placé, en qualité d'évêque, paur favoriser le clergé indigène, vient d'être transféré par Rome au siège titulaire de Calydon, en Thessalie. Son Eminence le cardinal Villeneuve a reçu hier sa profession de foi et de fidélité au Saint-Siège.

Bourses

Bourse de $100.00 offerte conjointement par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, par Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet et par le Séminaire de Nicolet, décernée à **Henriette-Marie Martel**, école consolidée de Falher.

* * *

Bourse de $60.00, offerte conjointement par Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec; Mgr Elias Roy, collège de Lévis, P. Q.; M. Edouard Montpetit, université de Montréal, P. Q.; M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de l'Assomption, P.Q.; M. l'abbé Arthur Sideleau, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, P.Q.; l'hon. P.-J.-A. Oardin, ministre des Travaux Publics, Ottawa, Ont., décernée à **Yvon Lefèbvre**, école de Legal.

* * *

Bourse de $40.00 offerte conjointement par M. T.-J. LaFlèche, 10453, avenue Jasper, Edmonton; Mme A.-L. Barry, 11215-100e avenue, Edmonton; M. Thomas Vien, vice-président de la Chambre des Communes, Ottawa, Ont., décernée à **Pauline-Germaine Leblanc**, Pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.

Prix provinciaux

CATEGORIE "A"

GRADE XII

Médaille d'honneur offerte par Son Excellence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décernée à **Henriette-Marie Martel**, école consolidée de Falher.

GRADE XI

Médaille d'honneur offerte par Son Excellence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décernée à **Yvon Lefèbvre**, école de Legal.

GRADE X

Médaille d'honneur offerte par l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier, Montréal, décernée à **Pauline-Germaine Leblanc**, pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.

GRADE IX

Médaille d'honneur offerte par M. Antoni Lesage, gérant-général de la société "Les Prévoyants du Canada", Québec, décernée à **Gilberte Normandeau**, pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.

GRADE VIII

Médaille d'honneur offerte par M. Cyrille-F. Delâge, ex-surintendant de l'Instruction publique, Québec, décernée à **Aimée Guy**, couvent Notre-Dame, Morinville.

GRADE VII

Médaille d'honneur offerte par M. Cyrille-F. Delâge, ex-surintendant de l'Instruction publique, Québec, décernée à **Georgette-Hélie**, pensionnat des Soeurs de l'Assomption, Edmonton.

GRADE VI

Médaille d'honneur offerte par M. Cyrille-F. Delâge, ex-surintendant de l'Instruction publique, Québec, décernée à **Thérèse Collin**, école consolidée de Donnelly.

GRADE V

Prix donné par S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, décerné à **Thérèse Cliche**, école consolidée de Falher.

GRADE IV

Prix donné par la commission scolaire de Legal, décerné à **Germaine Proulx**, école de Legal.

GRADE III

Prix donnés par M. l'abbé J.-E. Lapointe, curé de Bonnyville, décerné à **Lucille Lirette** et **Lauranna Roberge**, école de Bonnyville.

Prix offert par les RR. PP. Oblats, St-Paul, mérité par **Pauline Hanley**, école de St-Paul.

GRADE II

Prix donnés par la commission scolaire et le cercle local de l'A.C.F.A. de Bonnyville, décernés à **Emélie Regnier** et **Yvonne Sabourin**.

Prix donné par M. Adrien Sabourin, Morinville, décerné à **Lucia Gaumont**, couvent Notre-Dame, Morinville.

GRADE I

Prix donné par la révérende mère supérieure du couvent Notre-Dame, Morinville, décerné à **Richard Côté**, couvent Notre-Dame, Morinville.

Prix donné par les Soeurs de l'Assomption, école de St-Paul, décerné à **Jean-Guy Drouin**, école de St-Paul.

Prix donné par M. l'abbé S. Loranger, curé de Plamondon, décerné à **Rosaire Plamondon**, école de Plamondon.

(suite à la page 2)

RESULTATS DU CONCOURS DE FRANCAIS

(suite de la page 1)

COLLEGE des JESUITES D'EDMONTON

LAUREATS DU CONCOURS DE FRANCAIS

I. Prix

Grade XII: ... Guy Beaudry
Grade XI Henry Brusset, Eug. Bérubé
Grade X ... Michel Boulanger
Grade IX ... Léon Dumaine
Grade VIII ... Louis Desrochers
Grade VII ... Julien Bérubé

II. Diplômes

Grade XII: Guy Beaudry, Aubin Grenier et Laurent Primeau
Grade XI: Henry Brusset, Bernard Blais, Clément Gaudet, Lucien Robert, Eugène Bérubé, Emile Landry, Lionel Pilon
Grade X: Michel Boulanger, Emile Casaubon et Laurent Tessier
Grade IX: Léon Dumaine, Stanley Chambers, Philippe Sabourin, Geo. Authier, Guy Ouimet, Paul Saint-Arnaud, Edouard Vallée, Claude Gauthier et Otto Plamondon.

III. Certificats

Grade VIII: Louis Desrochers, Paul Julien, Robert L'Heureux, André Dame, Hilaire Fortier, Léo LeClair et Robert Day
Grade VII: Julien Bérubé, Gérard Skitch, Fernand Belzil et Joseph Préfontaine.

Couvent des Soeurs de l'Assomption

GRADE 1.—
Jeanne d'Arc Magnan ... 89
Jeannette Brassard ... 86
Majorie McDonald ... 84
Florette Villeneuve ... 83
Laurette Henderson ... 79

GRADE 2.—
Jeanne Scheremety ... 91
Fernande Roux ... 88
Donna La DeRoute ... 85
Dorothy Stebens ... 82
Dolorès Hétu ... 78

GRADE 3.—
Géraldine Fitzgerald ... 75
Barbara Hoadman ... 72
Barbara Fitzgerald ... 67
Marguerite Hirst ... 67
Marianne Peverelle ... 64

GRADE 4.—
Ruth Lee ... 76
Pearl H. Wilson ... 72
Marguerite Steben ... 64

GRADE 5.—
Anita Hélie ... 89
Diane Sims ... 84

GRADE 6.—
Esther G. Henning ... 91
Marjorie Bakewell ... 86
Clara Van Hecke ... 83
Hélène Du Berger ... 62
Madeleine Croisetière ... 59
Françoise Perreault ... 55

GRADE 7.—
Georgette Hélie ... 94
Ida Breault ... 87
Rosie Danis ... 85
Claire Morin ... 65
Olivine Boisvert ... 60

GRADE 8.—
Thérèse Lebeuf ... 91
Eveline Roberge ... 85
Suzanne Francoeur ... 83
Thérès Rogier ... 70
Jeanne Boisvert ... 63
Rita Boisvert ... 57
Marguerite Brault ... 52

GRADE 9.—
Gilberte Normandeau ... 88
Laura Belhumeur ... 84
Georgette Demers ... 74
Cécile Belland ... 72
Françoise Beaudry ... 50

GRADE 10.—
Jeanne Hamel ... 91
Marie-Louise Potvin ... 87
Marie Kéroack ... 85
Thérèse Surette ... 80
Julienne Pilon ... 80
Françoise Bellerive ... 78
Marguerite Lambert, E. L. ... 78
Thérèse Landry ... 77
Lydia Donis ... 75
Marie Dupuis ... 71
Adrienne Blackburn ... 71
Jeannette Pepin ... 70
Eugénie Gagnon ... 69

GRADE 11.—
Pauline-Germaine Leblanc ... 94
Marie-Claire Lachance, E' L. ... 83

GRADE 12.—
Marivonne Roy ... 85
Denise Mireault ... 82

Ecole de Bonnyville

GRADE 1.—
Béatrice Tremblay ... 99
Lucienne Sabourin ... 98
Marthe Roy ... 98
Lucie Baril ... 97
Mildred Baril ... 96
Alice Lacombe ... 95
Agnès Belland ... 95
Rosaire Lesieur ... 95
Vivian Laporte ... 94
Jeannette Beaupré ... 92
Jean-Paul Dupré ... 92
M.-Blanche Dupré ... 92
Frank Stanley ... 90
Paul Moreau ... 90
Rose-Marie Lirette ... 88
Laura Bordeleau ... 88
Angéline Régnier ... 87
Franklin Verrier ... 75
Hélène Richard ... 73
Adrienne Roberge ... 72
Denis Bougie ... 70
Paul Croteau ... 58

GRADE 2.—
Emelie Regnier ... 100
Yvonne Sabourin ... 100
Gaston Hamel ... 99
André Dargis ... 99
Thérèse Blais ... 99
Allan Morrison ... 99
Josette Hétu ... 98
Cécile Lesieur ... 97
Rita Dery ... 97
Jean Fender ... 97
Lucienne Nadeau ... 97
Raymond Seguin ... 96
Cécile Olivier ... 95
Rolande Ouimet ... 95
Pauline Lacombe ... 91
André Croteau ... 90
Raymond Gouger ... 87
Claire Croteau ... 86
Guy Beaupré ... 82
Gérard Tremblay ... 82
Noël Richard ... 52

GRADE 3.—
Lucille Lirette ... 100
Lauranna Roberge ... 100
Pauline Pellerin ... 99
Lorraine Baril ... 97
Jocelyn Ouimet ... 97
Lilianne Lambert ... 96
Laurette Sabourin ... 96
Anne-Marie Dargis ... 96
Lorraine Ouimet ... 95
Norma Trudel ... 95
Maurice Galarneau ... 93
Lorraine Lacombe ... 92
Marguerite Pigeau ... 91
Héléna Déry ... 91
Claire Olivier ... 91
Léonce Tremblay ... 90
Jean Thomas ... 86
Rosaire Strasbourg ... 85
Loretta Olivier ... 85
Bernard Lapierre ... 83
Dorothy Guimond ... 81
Clément Marcotte ... 77
Valère Roy ... 77
Jean-Louis Laporte ... 75
Hubert Guillemette ... 75
Monique Gouger ... 75
Léo Richard ... 72
Maurice Séguin ... 71
Lorraine Roy ... 71

GRADE 4.—
Lucille Blanchette ... 98
Lorraine Dargis ... 92
Lucie Beauchemin ... 91
Rollande Blanchette ... 90
Jocelyne Desnoyers ... 89
Thérèse Déry ... 89
Angéline Beaupré ... 88
Geneviève Thomas ... 84
Thérèse Bougie ... 80
Marianne Dupré ... 80
Pauline Gouger ... 76
Marcel Lesieur ... 72
Maria Séguin ... 72
Henri Gour ... 71
Roger Beaupré ... 71
Roger Sabourin ... 70
Gloria Verrier ... 68
Henriette Guillemette ... 67
Raymond Hamel ... 64
René Joly ... 63
Paul Lirette ... 62
André Belland ... 62

GRADE 5.—
Raymond Croteau ... 81
Noëlla Strasbourg ... 77
Clémentine Nadeau ... 74
James Mark ... 73
Monique Roy ... 73
Marie Richard ... 71
Thérèse Thomas ... 70
Anna-Jane Paquette ... 67
Yvon Strasbourg ... 68
Roger Gouger ... 67
Alexandre Guillemette ... 62
Sylvianne Joly ... 61
Clarence Seguin ... 61
Marcel Boisvert ... 60
Paul Roberge ... 58
Albert Richard ... 58
Marcel Lapierre ... 56
Alfred Moreau ... 56
Paul Brumelle ... 50

GRADE 6.—
Dollard Demers ... 82
Albert Durocher ... 64
Jacqueline Vallée ... 58
Lucienne Bordeleau ... 58
Thérèse Strasbourg ... 52
Valisa Hotte ... 52
Bernard Moreau ... 52
Yvon Hotte ... 52
Hervé Dupré ... 52
Rodolphe Sabourin ... 52

GRADE 7.—
Monique Lesieur ... 76
Irène Blanchette ... 67
Carmen Marcotte ... 67
Léonore Galarneau ... 60
Henriette Dargis ... 51

GRADE 8.—
Annunziata Guillemette ... 83
Marie-Joseph Guillemette ... 78
Florette Lacombe ... 76
Cécile Vallée ... 76
Cécile Dargis ... 75
Arthur Lapointe ... 74
Madeleine Verrier ... 67
Omer Joly ... 65
Yolande Ouimet ... 61
Thérèse Croteau ... 60
Roméo Durocher ... 60
Jeanne d'Arc Belland ... 59
Benoit Lesieur ... 58
Cécile Ouimet ... 56
Eveline Léveillée ... 56
Marguerite Guillemette ... 54

GRADE 9.—
Edouardina Nadeau ... 75
Gérard Dupré ... 73
Berthe Lapointe ... 67
Marcelle Brunelle ... 66
Thérèse-Cécile Pigeau ... 60
Thérèse Ouimet ... 59

GRADE 10.—
Claire Sabourin ... 92
Raymond Sabourin ... 80
Jeanne Brunelle ... 68
Gisèle Demers ... 62
Marguerite Verrier ... 56

GRADE 12.—
Cécile Sabourin ... 82
Jeannine Ouimet ... 68

Ecole consolidée de Donnelly

GRADE 1.—
Annette Martineau ... 99
André Rouleau ... 98
Gérard Giroux ... 97
Guy Pariseau ... 97
Charles Cailleaux ... 97
Rolland Lapointe ... 95
Gérard Béland ... 95
Marie Cimon ... 94
Bernadette Cimon ... 92
Rita Houde ... 91
Félix Thibeault ... 85
Edmond Perry ... 83
Georgette Leblanc ... 78
Olive Lacoursière ... 68
Judith Lacoursière ... 54

GRADE 2.—
Jacques Moquin ... 96
Cécile Gauthier ... 96
Léonard Fournier ... 96
Evangéline Forcier ... 96
Lucien Côté ... 95
Blanche Gauthier ... 94
Benoit Pariseau ... 93
Rolland Houde ... 93
Wilfrid Collin ... 92
Jean Roy ... 88
Marie-Rose Thibeault ... 88
Jeannine Garant ... 87
Jocelyn Breau ... 86
Jeanne Gauthier ... 85
André Johnson ... 83
Georgette Maisonneuve ... 80
Claire Parent ... 77
Robert Leblanc ... 77
Verson Mailhot ... 70

GRADE 3.—
Exilda Fournier ... 91
Claire Dandurand ... 83
Pierre-Julien Cloutier ... 77
Georges-Aimé Rouleau ... 77
Gilberte Lapointe ... 70
Gertrude Turcotte ... 70
Roger Perry ... 66
Paul Parent ... 62
Arthur Maisonneuve ... 62
Gérard Forcier ... 54
Lucien Giroux ... 51

GRADE 4.—
Monique Pariseau ... 99
Thérèse Martineau ... 95
Marie-Jeanne Richer ... 94
Gérard Moquin ... 93
Vivian Campbell ... 92
Marcella Houde ... 90
Gisèle Lapointe ... 89
Marguerite Johnson ... 88
Gilberte Leblanc ... 87
Jean-Guy Cloutier ... 86
Marie-Rose Collin ... 86
Philomène Forcier ... 85
Remi Rouleau ... 84
Roger Maisonneuve ... 82
Clément Giroux ... 82
Bernard Pariseau ... 82
Raymond Perry ... 80
Pauline Régnier ... 78
Marcel Béland ... 74
Anne-Marie Johnson ... 68
Victor Béland ... 63
Marcel Brunin ... 61

GRADE 5.—
Lévis Cloutier ... 88
Emilienne Garant ... 86
Joan Campbell ... 86
M.-J. Elmire Roy ... 81
M.-Anne Thibault ... 80
Germaine Martineau ... 80
Thérèse Thibault ... 78
Yvonne Régnier ... 78
Henri Rouleau ... 76
Claire Pariseau ... 76
Gabrielle Côté ... 75
Corinne Fournier ... 70
Fernand Richer ... 64
Léon Poulin ... 64
Eugène Fournier ... 60

GRADE 6.—
Thérèse Collin ... 90
Elphège Boulet ... 86
Yvette Thibault ... 73
Denise Fillion ... 72

(suite à la page 6)

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XXVIII

Où Monsieur Bernard demande au chef de police de ne pas faire trop bien son métier

Cunégonde était à peine partie, emmenant Lanctôt remis en liberté, que le chef Langelier sortit de son tiroir son roman policier et ses bonbons acidulés. Il reprit sa captivante lecture si malencontreusement interrompue. Il en était à l'endroit le plus passionnant du livre. Le meurtrier, traqué de toutes parts,, s'apprêtait à plonger, du septième étage, dans les eaux noires du fleuve.. Etait-ce la mort ou la liberté? Décidément le chef Langelier n'était pas destiné à le savoir tout de suite, car trois coups énergiquement frappés à sa porte, le forcèrent à cacher, une fois encore, dans les profondeurs ténébreuses de son tiroir, le roman et le sac de friandises.

— Entrez! cria-t-il d'une voix chargée de ressentiment.

C'était Bob.

— Qu'est-ce qui se passe? questionna le chef lorsque son surbordonné se fut assis devant lui.

—Rien de bien passionnant peut-être, répondit Bob, mais je viens vous annoncer de la visite et vous raconter quelque chose que vous trouverez peut-être intéressant.

— M'annoncer de la visite?

— Oui. En m'en venant, tout-à-l'heure, j'ai rencontré Marcel Lortie qui s'en allait chez monsieur Bernard. Il allait le chercher parce qu'il paraît qu'ils doivent venir ici tous les deux, vous mettre au courant d'une affaire extrêmement importante.

— Ouais, cimetière! Qu'est-ce qu'ils peuvent bien me vouloir encore, ces deux-là?

Au ton du chef, Bob comprit qu'il n'était pas précisément disposé à se faire ennuyer sans motif. Mais il y avait belle lurette que les humeurs de son supérieur ne faisaient, plus, sur lui, la moindre impression. Il les savait sans danger. Il alluma posément une cigarette, croisa les jambes comme un monsieur qui s'installe pour un temps assez long, et dit:

— Marcel m'a raconté quelque chose qui vous intéressera, je pense bien, chef.

— Quoi donc?

— Ben, l'autre soir, il se promenait avec Fernande Lecavalier. Puis comme les amoureux se promènent généralement pas où c'est noir de monde, et que Fernande et Marcel sont pas faits autrement que les autres, ils étaient allés regarder couler le fleuve du côté du vieux moulin.

— Ouais! fit le chef. Je vas dire comme vous, faut être amoureux en diable pour aller se promener le soir de ce bord-là, à ce temps-ci de l'année.

— A un moment donné, reprit Bob ,ils ont entendu des voix. Ils n'étaient pas les seuls à avoir eu l'idée d'aller se cacher là.

— Ben, écoutez-donc, cimequère, ils sont pas les seuls amoureux en ville!

— Je sais bien, chef, seulement le couple qui passait près d'eux n'était pas précisément un couple d'amoureux.

—Qui est-ce que c'était?

— Suzanne Legault et Léon Sénécal.

Le chef sursauta.

— Hein? fit-il, votre blonde avec Sénécal!

Bob sursauta à son tour.

— Voyons, chef, ma blonde!... Vous savez aussi bien que moi que,... que si je sors avec elle c'est parce que... parce que ça passe le temps, et puis aussi parce que, surtout depuis l'autre soir, quand j'ai trouvé dans mon char ce billet signé par Jeannotte et qui ne pouvait qu'y avoir été perdu par elle, je me suis dit que...

— Correct, correct. interrompit Langelier, protestez pas tant. Dites-moi plutôt ce que Sénécal et la petite Legault pouvaient avoir à se raconter.

— Des choses assez surprenantes, répondit Bob.

Et il entreprit de faire le récit de la conversation surprise par Marcel et Suzanne. Langelier l'écouta sans mot dire. Quand il eut terminé, il remarqua simplement:

— Pourquoi est-ce que Marcel vous a pas dit ça plus tôt?

— Ah! ça, chef, je n'en sais rien. Il avait peut-être de bonnes raisons pour ne rien dire; et j'ai comme qui dirait l'idée que ces raisons-là, c'est ce qu'il va venir vous exposer tout-à-l'heure.

A ce moment, la sonnerie du téléphone fit entendre ses aigres vibrations. C'était le planton de service qui annonçait l'arrivée de messieurs Julien Bernard et Marcel Lortie.

Deux minutes plus tard, le chef Langelier avait trois visiteurs installés en face de lui. Quand donc trouverait-il le temps de s'assurer des résultats du plongeon désespéré du triste héros de son roman?

— Monsieur Langelier, dit monsieur Bernard, lorsqu'il fut évident que chacun avait terminé ses salutations, monsieur Langelier, vous avez toujours été de ceux qui croyaient à l'innocence de Marcel, dans l'affaire Sénécal.

— Certainement.

— Eh bien, aujourd'hui, nous sommes venus, Marcel et moi, vous prouver que vous avez eu raison. Nous sommes venus vous apporter la preuve irréfutable de cette innocence et, mieux encore, le nom du vrai coupable et l'aveu écrit de sa culpabilité.

Langelier n'en croyait pas ses oreilles.

— Cimequère! répétait-il, cimequère!... Qu'est-ce que vous me racontez là? Le nom du coupable puis... puis l'aveu de... C'est du beau travail en grand ça!

— Du beau travail? Non, fit Marcel, nous n'avons eu aucun mérite. Le seul qui ait droit à des félicitations, cest celui qui a eu le courage de venir nous avouer sa culpabilité, alors que rien ne l'y forçait et que personne ne le soupçonnait.

— Les paroles sont intiles, dit monsieur Bernard, voici le document.

Bob et le chef tendirent la main en même temps, leurs têtes se rapprochèrent et ils faillirent se heurter réciproquement le front, tant leur impatience était grande,

Il y eut cinq ou six secondes d'un profond silence, ,puis les deux policiers émirent, en même temps, la même exclamation!

— Quoi? André Lamarche!

Et Langelier poursuivit:

— Je vas dire comme vous, cimequère! Personne aurait soupçonné ça! Mais dites-moi donc, il est parti. André Lamarche! Il est parti la semaine dernière! Depuis quand est-ce que vous avez ce papier-là, donc vous autres?

Ce fut le jour de la mort de sa mère.

Langelier bondit.

— Puis c'est aujourd'hui que vous m'apportez ça!

Et comme personne ne répondait:

— Mais, cimequère! Ce que vous avez fait là, c'était ni plus ni moins que lui donner la chance de saprer son camp!

— Monsieur Langelier, dit Bernard, ce qui importait pour nous, ce n'était pas l'arrestation d'un coupable qui n'en est pas un mais bien la preuve de l'innocence de Marcel.

— Je comprends, remarqa Bob, mais pour nous, l'arrestation du coupable a une certaine importance quand même, monsieur Bernard.

— Je crois ben, cimequère!

— Peut-être, dit Marcel ,mais en autant qu'il y ait véritablement un coupable....

— Mais ce papier-là, rugit Langelier, ce papier-là dit en toutes lettres que....

— Qu'André est l'auteur du hold-up. Oui chef. Seulement, ce que le papier ne dit pas, c'est la raison pour laquelle André s'en est rendu coupable.

Le chef avait repoussé son fauteuil et arpentait la pièce à grandes enjambées.

— La raison, la raison! dit-il. Vous essayerez pas de me dire qu'un gars peut avoir une bonne excuse pour commettre un vol de même!

— Certainement nous essayerons de vous le dire, réplique Bernard; et je suis même sûr que vous partagerez notre opinion. Vous savez qu'André Lamarche est le neveu de Léon Sénécal.

— Petites pétates, c'est ben vrai!

— Puis vous n'êtes pas sans savoir que quand le grand-père est mort, on n'a jamais retrouvé le testament.

Pour Bob, le voile se déchira d'un seul coup.

— Ainsi, s'écria-t-il, le testament dont il était question dans la conversation que tu as surprise entre Sénécal et Suzanne, c'était celui-là?...

— Sans aucun doute, répondit Marcel. Et c'est elle qui l'a.

— Ouais, ouais, auais, marmona le chef qui, lui aussi, venait de comprendre.

— Je n'ai pas besoin de vous dire beaucoup plus poursuivit Bernard, pour que vous compreniez que Sénécal avait gardé la part d'héritage qui revenait à la mère d'André.

— Ce qui fait, conclu Bob, que l'argent qu'André a pris était véritablement son argent à lui.

— Possible, grogna Langelier, mais la loi c'est la loi!

— En effet, dit Bernard, et je sais bien que ce que je suis venu vous demander ce matin n'est pas très légal.

— Vous êtes venu me demander quelque chose? Et quelque chose d'illégal, par dessus le marché, cimequère?

— Oui, chef, je suis venu vous demander de ne pas faire trop bien votre métier. Je suis venu vous demander de laisser André Lamarche en paix, là où il est, pour qu'il ait la chance de s'y refaire une vie.

— Où est-il?

C'était Bob qui avait posé brusquement cette brève question. Monsieur Bernard eut un geste d'ignorance.

— Je n'en sais ma foi rien, répondit-il. Je doute d'ailleurs beaucoup qu'il se soit déjà fixé quelque part. Mais où qu'il soit, je vous demande, chef, de ne pas faire de recherches pour le retrouver.

— Mais cimequère de cimequère! rugit Langelier au comble de l'indignation, vous ne vous rendez pas compte que vous me demandez l'impossible, monsieur Bernard! Mon devoir c'est mon devoir!

— Oui, dit Marcel, mais André n'est pas un voleur.

— Je sais bien, poursuivit Bernard, que si vous mettez en marche les rouages compliqués de la formidable machine policière, vous finirez certainement par mettre la main sur ce pauvre garçon.

— Naturellement!

— D'un autre côté, je sais tout aussi bien qu'il vous est facile de ne pas la mettre en branle, cette machine-là.

à suivre

POUR LIRE EN FAMILLE

MADAME ET SA FILLE

"Comme Mme X.... a de la chance, disent ses amies, elle a maintenant une grande fille à la maison, une compagnie, une aide, comme tout doit lui sembler plus agréable et plus facile!"

Eh bien! s'il est des cas où la collaboration s'établit tout naturellement et tout facilement, il en est d'autres où malgré une grande affection réciproque les heurts et les difficultés ne manquent pas.

Point de vue de la maman

"Je veux que tout, chez moi, soit parfait, il faut, pour m'aider, que ma fille prenne toutes mes habitudes. Bien souvent j'aime mieux faire un travail moi-même que de le lui expliquer. Elle ne me soulage vraiment qu'en épluchant les légumes ou en raccommodant des bas, parce que là, au moins, il n'y a pas d'erreur à commettre."

Point de vue de la fille.

"Si j'étais chez moi je saurais le pourquoi de tout ce que je fais, des habitudes que je prends, des méthodes que je choisis. Ici, je n'ai qu'à suivre et cela ne m'intéresse pas.

"Si encore j'apprenais, mais maman ne me laisse rien faire de ce qui est difficile, de peur que je rate. Elle me dit de la regarder faire, mais alors j'ai l'impression que je perds mon temps."

Point de vue du travail à faire

On penserait qu'à deux tout est fait en un clin d'oeil, et pourtant on n'a jamais fini.

Une personne de plus dans la maison, ce sont des exigences nouvelles, des visites, des réceptions, plus de couture, plus de linge à laver et à repasser, plus de vaisselle. Au lieu d'être seule invitée par ses amies, la maman va les voir avec sa fille qu'elle accompagne à son tour chez d'autres amies. Un entraînement dont il faut se méfier....

Pour être heureuses ensemble

Mère et fille ne doivent pas chercher leur joie au dehors, mais bien à la maison. Seulement, alors, il faut fonder la joie sur une bonne confiance réciproque.

La maman se résigne à voir figurer sur sa table quelques plats brûlés ou trop salés, confiante en sa fille qui "s'y mettra." Elle doit lui confier aussi des tissus pour ses essais de couture, admettre son goût au moins pour ses toilettes et la décoration de sa chambre.

Au début, cela lui sera peut-être pénible, mais elle sera bientôt fière de retrouver en sa fille, sous une autre forme, les qualités dont elle-même a toujours fait preuve.

La fille, dès qu'elle sera un peu laissée à son initiative, verra que tout n'est pas si facile qu'elle le croyait et demandera elle-même à sa mère les conseils qui la blessent lorsqu'on les lui impose. Elle sera tendrement reconnaissante du sourire indulgent qui accueille le soufflé qui n'a pas voulu lever ou la mayonnaise désespérément liquide!

On commence trop tard....

...à associer les filles aux travaux de la maison. A l'âge où elles y apportent une attention passionnée on leur dit: "Tu es trop petite." Quand elles ont trouvé un autre intérêt: études, couture, métier, on leur rappelle souvent assez durement que les pommes de terre ne cuisent pas sans qu'on s'en occupe.

Plus de mesure ne nuirait ni au ménage ni aux autres travaux.

Et quand la fille partira

De ces années de bonne entente, de vie côte à côte, la mère et la fille garderont un si bon souvenir que même si la vie les sépare, aucune intimité ne pourra effacer le souvenir de la leur. Pas trop de place aux regrets, pourtant; il ne faut pas que la fille soit indispensable à la maison!

Chaque chrétien, lumière et force à qualité pour faire rayonner cette lumière et cette force.

La diversité presqu'infinie des occasions et des moyens qui s'offrent à vous d'exercer une sorte d'apostolat. Témoins du Christ, témoins de Dieu, vous le serez en visitant les malades et les pauvres, en consolant les affligés, en recueillant les orphelins, en créant des patronages et des cercles, en faisant le catéchisme aux enfants des familles et des écoles sans Dieu, en soutenant de vos générosités les écoles chrétiennes, en propageant les bonnes lectures.

PLANUS



LE JEU

Aussitôt que l'enfant peut se tenir assis, on conseille de le placer sur un tapis, étendu sur le plancher, ou sur la pelouse, ou encore de l'asseoir dans un panier à linge, ou dans son enclos de jeu et de le laisser apprendre à s'amuser seul avec des jouets simples, solides et exempts de danger comme des balles, des boîtes de carton, des cubes de bois, etc.

La balle a une grande valeur éducative, c'est un **jouet cher aux enfants** de tous les âges. Suspendue au-dessus du berceau, elle offre au bébé un but à ses regards et, avec plaisir, il la suit des yeux quand la mère la fait osciller. Quand le petit commence à se traîner, la balle devient pour lui une sorte d'entraînement à l'activité motrice. Il la saisit, la roule, étend ses menottes pour la prendre. Autant de mouvements qui développent ses muscles. Bientôt bébé aura appris à se servir de ses "outils sensoriels", ses mouvements seront peu à peu devenus conscients: alors il s'emparera des objets extérieurs avec lesquels il jouera, et qu'il examinera, en s'efforçant de les comprendre. C'est ainsi que le jeu l'exercera à observer, à penser et à connaître.

Le fils de Staline prisonnier

BERLIN — Les Allemands annoncent que le fils aîné de Staline — Jacob—vient d'être fait prisonnier sur le front oriental. Le fils du dictateur russe, qui servait comme lieutenant dans un régiment d'artillerie motorisée, aurait été pris avec tout un groupe d'officiers et de soldats russes, le 16 juillet, près de Lisno, entre Vitebsk et Smolensk, sur le front de Moscou.

LITRUGIE

Le IXe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Luc, chap. XIX, V. 41 à 47.)

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et apercevant cette ville, pleura sur elle et dit: **Ah! si du moins, en ce jour qui t'est donné, tu savais ce qui peut te procurer la paix! mais tout cela est maintenant caché à tes yeux. Aussi viendra-t-il des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te détruiront entièrement, toi et tes enfants qui sont dans ton enceinte, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas su connaître le temps où Dieu t'a visitée. Etant ensuite entré dans le Temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: Il est écrit: Ma maison est la maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le Temple.**

REFLEXIONS

Ame pécheresse, c'est aussi sur vous que Jésus verse des larmes. Car, hélas! à quels terribles châtiments n'êtes-vous pas réservée, si vous persévérez dans le mal! Serrée de tous côtés par vos mauvaises habitudes, vous forcerez Dieu à se retirer; et alors vous deviendrez la proie du démon. Le poids de vos péchés vous accablera; la raison, la foi, la conscience, toutes vos nobles facultés seront comme détruites et abbatues; plus de force, plus d'appui: vous tomberez de vous-mêmes dans l'abîme du malheur éternel. Dieu pourtant voudrait vous procurer la paix et le bonheur: mais vous êtes aveugles; un affreux assoupissement vous engourdit. Ah! la vue de votre état tire des pleurs des yeux de Jésus; et vous ne pleurez pas vous-même! Pleurez donc, âme infortunée, pleurez, aujourd'hui que la grâce de Dieu vous est offerte. Ne rejetez pas sa visite; ne soyez pas insensible à votre perte. Pleurez, et vous aurez la vie. Ne perdez pas un moment: vous ne savez pas si ce jour de grâce n'est pas le dernier qui vous sera donné.

NOS AMIS, LES LIVRES

Quand vous êtes seul à la maison et n'avez rien de bien particulier à faire, et personne pour vous tenir compagnie. Au lieu de maugréer et de vous plaindre, pourquoi ne pas prendre un livre et faire connaissance avec les gens qu'il vous fera connaître? Vous verrez qu'ils seront de véritables amis.

Ils vous tiendront compagnie aussi souvent que vous le leur demanderez, et ils n'iront jamais en promenade, ils ne seront pas allés au cinéma, ni rien autre quand vous déciderez qu'ils passent la soirée avec vous. Ils ne seront jamais occupés quand vous les appellerez au téléphone.

Bien plus, ils vous feront faire beaucoup de voyages dans des endroits étranges et intéressants si vous le leur permettez. Tout ce qu'ils demandent en retour, c'est que vous preniez quelques minutes pour faire leur connaissance. Quand vous aurez commencé à lire, ils feront leur part.

Oui, vous trouverez beaucoup d'amis très fidèles dans les livres — des amis que vous serez heureux de posséder même les jours de pluie.

WASHINGTON. — La chambre des représentants aura à voter cette semaine un bill, touchant la question des taxes. Ce bill est destiné à rapporter annuellement aux Etats-Unis une somme de $3,529,-200,000. Ce montant sera le fruit de nouvelles taxes sur les revenus individuels et de corporations, sur les bonbons et la gomme à mâcher, sur les annonces électriques et les panneaux-réclame, sur les émissions radiophoniques.

DNBLIN. — Des bombes sont tombées sur le port de Dundalk, en Irlande, mais on n'a pu identifier l'avion qui transportait ces bombes.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père

UNE PLUS GRANDE ESTIME DE L'ETAT DE GRACE POUR SOI ET POUR LES AUTRES

L'état de grâce, c'est ce qui nous rend saints aux yeux de Dieu, ce qui nous maintient dans son amitié. Cet état de grâce s'accroît et se fortifie dans les mêmes proportions que notre amour de Dieu. Une âme en état de grâce porte en elle la ressemblance de Dieu et elle est unie à Jésus-Christ puisqu'elle vit de la vie de Dieu que lui communique l'Esprit-Saint. Nous ne devons rien estimer autant que l'état de grâce puisque c'est le don le plus précieux auquel nous devons tout sacrifier pour le conserver en nous et chez les autres. Comme elle appréciait ce don cette Blanche de Castille qui répétait souvent: "Mon fils, Dieu sait combien je vous aime. Mais j'aimerais mieux vous voir mort que coupable d'un seul péché mortel! Demandons à Dieu que tous aient "une plus grande estime de l'état de grâce pour soi et pour les autres."

Intention missionnaire

LA CONVERSION DES TENANTS DU LAICISME ET DE L'ATHEISME

Le laïcisme veut se passer du prêtre et l'athéisme de Dieu. "L'athéisme, écrivait S. S. Pie XI, a déjà pénétré dans les masses humaines, avec ses organisations, il s'insinue dans les écoles populaires; il se manifeste au théâtre et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes: films cinématographiques, phonographes, concerts et conférences radiophoniques; il a ses libraires à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues, organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui." Nous devons nous mettre en garde contre l'ennemi et la meilleure mise en garde est encore de demander instamment la conversion des tenants du laïcisme et de l'athéisme.

RECENSEMENT

Quand on a de l'humour et des lettres

La section du recensement au Bureau fédéral de la statistique a reçu de Québec l'originale demande que nous reproduisons ici. Ce n'est pas tous les jours que l'on reçoit à Ottawa, demande aussi joliment tournée, et en vers, s'il vous plaît. Aussi, est-ce avec bonne grâce que M. J.-A. Pelletier a prié Me Ernest Godbout, préposé au recensement dans Québec-Est, de retracer la spirituelle auteur de cette requête et de faire droit à sa demande. L'esprit n'est pas mort au Canada français.

Notons que Mademoiselle Lauzière, l'auteur, est la soeur de Mad. M. L. Bernier de notre ville.

* * *

En l'an du Seigneur, mil neuf cent quarante et un,
Lors d'un recensement, du reste très opportun,
On a sciemment au non, enterré quelqu'un.

Serait-ce le fait d'un recenseur peu soucieux,
Du capital humain, ou bien d'un oublieux?

Veut-on que soit rayée du nombre des vivants,
Une femme ayant coeur fort et bras vaillants!

La personne oubliée a pour prénom Yvonne,
Vivre toujours dans l'ombre elle ambitionne,
Mais une éclipse totale . . . . ça l'impressionne,
Elle ne veut pas que son glas on carillonne.

Peut-être n'est-elle plus bonne pour oeuvre de guerre,
Elle n'est plus très jeune, elle est célibataire;
Que voulez-vous! Bennett est loin en Angleterre.

Mais d'être canadienne elle est très fière,
Et donne ici son nom:

Yvonne Lauzière.

MORINVILLE

Succès en Musique

Mesdemoiselles Gabrielle Fortier, Dorothy Steffes, Aimée Guy et Kathleen Knox du Couvent Notre-Dame, ont passé avec grande distinction leur deuxième examen de théorie musicale du Conservatoire de Toronto, en juin dernier.

Dorothy Steffes et Aimée Guy se sont aussi distinguées dans les points obtenus leurs examen de piano, étant arrivées parmi les premières de la province pour le grade 7.

Maureen Fergusson, 6 ans, a aussi reçu avec grand plaisir les résultats de ses examens de piano, grade 2. Nul doute qu'elle sera encouragée à poursuivre ses études musicales.

Nos sincères félicitations aux méritantes.

L'essence à crédit est permise

TORONTO—M. J. L. Stewart, contrôleur adjoint fédéral du pétrole, précise que le décret-loi sur la vente de l'essence ne prohibe pas, comme certains l'ont cru tout d'abord, les arrangements particuliers de crédit entre les distributeurs et les clients.

123,000,000 de moutons en Australie

Canberra—Sir Dalziel Kelly, président de l'Office australien de la laine, a révélé qu'il y a actuellement en Australie, 123,000,000 de moutons, soit un record pour l'Australie et aussi un record mondial.

LEGAL

De Legal, pas d'autre nouvelle qu'une bonne nouvelle: Pour une belle retraite, ça été une belle retraite. Merveilleusement prêchée par le R. P. Ovila Meunier, avec tout son coeur de vrai missionnaire, avec la voix de l'expérience, cultivée aux retraites fermées. Admirablement suivie, du premier matin jusqu'au dernier soir, par toute la paroisse, concentrée pour la semaine en un camp de ferveur, de docilité généreuse.

Pendant huit jours, tous à part peut-être quelques rares vétérans de la vieille garde, ont oublié les maux de la terre à l'ombre du sanctuaire. Notre petit Père Meunier! il est bien à nous maintenant, et dire que nous ne le connaissions pas, oh mais du tout, il y a peine une semaine. Sa parole, est-ce bien la sienne? vibrante, captivante, intarrissable, a frappé à la porte de tous les coeurs, a su transformer notre "jeunesse" avec père et mère, en des centaines de croyants et de priants.

* * *

En plus des exercices, en deux occasions inoubliables, plus de deux cents amoureux ont pris possession de leur Club, sous l'oeil bienveillant de leur Père Therrien (Nestor) (Noster) il n'y en a qu'un.

* * *

Parlez-nous de Christmas in July; après minuit, nos jeunes se confessaient encore et la première aurore les retrouvaient à la messe "priée-tout-haut" la messe sociale, celle où tout le monde communie. C'est tellement beau qu'on ne peut pas le dire. L'avenir le dira.

* * *

A la messe solennelle de clôture, trois jeunes du pays officiaient: l'abbé Therrien, l'abbé Messier l'abbé Dechamplain. A tous ceux et celles qui par leurs prières nous ont aidés par "remote control", à notre tour, nous prions Dieu de les remercier en les comblant de bénédictions.

* * *

De soir en soir, nous avions la visite au presbytère et la présence à l'église du Très R. P. Routhier, O.M.I., du Père Koolen, de M. le curé Ketchen.

* * *

La soirée dramatique préparée par l'abbé Brière à même le talent et le dévouement de M. et Mme St-Germain, a été, comme on le devine, "the end of eight perfect days". Après une si belle retraite c'est du drame d'amour qu'il nous faut. Que de belles choses en une veillée; nos adieux au Père Meunier qui pleurait; une bienvenue délirante à notre Père Nestor; pour la 101e fois en une même vie, notre père Parenteau célébrait l'évènement de sa naissance; et puis c'était la vigile, les premiers vêpres des 24 ans de l'abbé Emile Brière. "Et chacun retournait à son humble logis, emportant dans son coeur la joie et l'espérance".

Un sou de plus par livre pour le bacon

Un avis publié le 1er mai 1941 par l'Office du bacon dit ce qui suit: l'Office annonce que le prix payé pour le bacon sera à l'avenir de $17.10 pour les flèches Wiltshire no 1 de bonne grosseur, livrées aux ports de mer canadiens. C'est là une augmentation de un dollar par 100 livres sur le prix qui a été payé jusqu'ici pour les différentes catégories, sélections et poids de flèches Wiltshire et les morceaux d'exportation. Elle s'appliquera à tous les produits mis en salaison pour l'exportation et tirés de porcs achetés à partir de vendredi le 2 mai.





Notre retraite est finie. Ce fut une vraie belle retraite; l'église toujours pleine, même le soir quelques-uns devaient rester debout. Tout se prêtait pour nous aider: la chaleur un peu moins grande, un peu de pluie la nuit, et de bons prédicateurs. Longtemps nous nous souviendrons de ces belles instructions et comme il nous ont fait prier.

Samedi à la fête de la bonne Ste-Anne il y eut grand'messe recommandée par la congrégation et réception de nouvelles recrues: 18 ont été reçues. Il nous fait plaisir de voir des jeunes dames se joindre aux plus âgées. Enfin ce fut une semaine de prières pour tous. Les bons pères sont maintenant partis. Nous souhaitons les revoir avant de trop nombreuses années, et qu'ils gardent de notre paroisse un bon souvenir.

* * *

De nombreux enfants ont fait leur première communion. C'était beau de voir toutes ces petites filles en voile et couronne et les petits garçons avec les rubans blancs au bras. Tous avaient l'air bien recueillis et bien sages.

* * *

Le jeune Camille L'Heureux est toujours au lit, mais va cependant un peu mieux.

* * *

M. Alphonse Royer est toujours à l'hôpital cependant son cas semble s'améliorer un peu.

* * *

En visite chez M. Charbonneau, Mlle Maria Thomas de Bonnyville.

* * *

Il se fait beaucoup de constructions cet été: Maisons, garages, poulaillers un peu de toutes sortes de chose.

* * *

M. et Mme Marcel Demers sont les heureux parents d'une petite fille.

LA COREY

La Rvde Soeur Ste-Antonine des Dames de la Congrégation de Waterbury, Conn. est venue rendre visite à ses vieux parents, M. et Mme L. G. Couturier. Elle ne les avait pas vus depuis 20 ans et inutile de dire la joie qui remplit leur coeur. Sa soeur la Rvde Soeur Blanche de Vegreville a eu la permission de venir la rejoindre pour une semaine. Dimanche donc trois communautés étaient représentées à la messe.

* * *

L'activité n'a pas manqué au village pendant la semaine car plusieurs ont pris l'occasion de la présence du planeur pour apporter leur bois.

* * *

BAPTEME. — Lorette Marie enfant de M. et Mme H. Plamandon. Parrain et marraine, M. et Mme J. J. Ouellette.

Trois bateaux français capturés

VICHY.—Le ministère français des Colonies a déclaré qu'il avait été informé par les autorités de Saint-Pierre et Miquelon que trois bateaux de pêche français — le Madiana, le Cancalais et l'Izarra — ont été débarqués à Saint-Pierre.

FETE EN L'HONNEUR DE M. L'ABBE EMILE BRIERE

ORGANISEE PAR LE CAMAC

Lundi soir dernier, le 28 juillet, en la salle de Morinville, plus de 200 personnes se réunissaient pour fêter M. l'abbé Emile Brière, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Organisée par le Club Athlétique de Morinville, cette fête avait pour but de manifester au héros, la reconnaissance et l'admiration pour le magnifique travail qu'il accomplit auprès des jeunes de la paroisse.

Il y eut du chant, de la musique, du bingo et différents autres jeux: tous s'amusèrent ferme. Un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles de la paroisse.

Dans une magnifique adresse, M. Robert Pelletier exprima les sentiments de tous. Puis une bourse et un bouquet de fleurs furent offerts à M. l'abbé Brière.

Visiblement ému M. l'abbé Brière remercia les organisateurs de l'heureuse surprise qu'ils lui avaient préparée. Il remercia également tous les jeunes des magnifiques efforts et du dévouement inlassable qu'ils ont apporté à toutes les organisations paroissiales.

M. l'abbé Roland Barbeau, vicaire à la cathédrale d'Edmonton et ancien vicaire de Morinville offrit des souhaits au Camac. M. l'abbé Nestor Therien, vicaire à Legal, adressa également la parole.

Il convient ici de souligner les activités sans nombre du Camac. Le Camac n'est pas autre chose que le "Club Athlétique de Morinville Athletic Club". Fondé au mois de janvier 1940 par l'abbé Barbeau, il reçut plus d'une fois la chaleureuse approbation du curé, le vénérable Mgr Pilon, P.D. Il enrégimente dans ses rangs tous les jeunes de la paroisse, tant de la campagne que du village.

Trois différents comités dirigent les activités: Comité d'éducation, Comité spirituel et Comité récréatif.

C'est le Camac qui organise la communion et déjeuner mensuels auxquels assistent régulièrement plus de 150 jeunes. — C'est le Camac qui dirige le Cercle d'Etude des Jeunes. Bref aucune activité paroissiale ne demeure étrange au Camac. Toujours le clergé de Morinville trouve dans cette organisation, dont le président actuel est M. Roland Riopel, un appui en paroles et en actes.

A M. l'abbé Emile Brière et au Camac qu'il dirige avec tant d'enthousiasme et de succès la Survivance est heureuse d'offrir ses meilleurs voeux.

BROSSEAU
St. Laurent

Distingués visiteurs de Québec, en visite chez Mme Nap. Grenier, de Brosseau, son frère M. Zénon Legault accompagné de son fils le R. F. Henri Legault, c.s.v. de l'Université Laval, sa soeur et beau-frère, M. et Mme Théo. Yelle, de Montréal, deux nièces Mlles Lorraine Legault, de Curran, Ont., Cécile Parent de Montréal. Ces touristes visiteront Jasper et Banff avant de retourner dans la vieille Province de Québec.

* * *

Dimanche, le 28, assistaient à la messe paroissiale M. et Mme Joseph Gamache de St-Paul. Etaient avec eux leurs deux jeunes enfants Cécile et Alice.

Mme Armand Théroux et sa belle-soeur Jeannette Théroux, de Warwick, M. Therrien de Vimy.

Le 10 juillet firent une excursion vers la Lac La Biche, MM. Eugène Théroux, Henri Paré, Mmes Alcine Vallée, Olivine Tessier. Annette Desrosiers et ses deux filles Thérèse et Doris.

* * *

Partis pour le "Nord" M. et Mme Laurent Lavallée. Là ils demeureront sur la ferme de M. G. Lavallée, qui faute de santé, abandonne la ferme et se retire chez son père M. Martin Lavallée, de Brosseau.

* * *

Depuis une semaine, les enfants de la paroisse suivent avec assiduité remarquable, les cours de catéchisme donnés par les Rvdes Soeurs Ste-Jeanne et Ste-Théophonie de la communauté des Soeurs de l'Assomption.

* * *

Les terres de feue Marie Hilda Rioux, de Duvernay, ne sont pas encore vendues. Ces terres ou ces "cinq quarts de section" se vendront bientôt. Canadiens français qui désirez de bonnes fermes voici une belle aubaine, profitez-en! Sur chaque "quart" il y a bois de construction, puits, graineries, etc. En plus des terres de la défunte Rioux, il y a présentement dix bonnes fermes soit à Brosseau soit à Duvernay, qui peuvent être achetées. Si la paroisse de Brosseau, Duvernay recevait dix nouvelles familles, ce serait une paroisse sauvée et qui serait très prospère dans l'avenir.

* * *

Le 10 d'août, le pique-nique de la paroisse. Bienvenue à tous.

SINGAPORE. — Les observateurs disent que les détails de l'accord signé entre le Japon et le gouvernement de Vichy au sujet de bases en Indochine française, seront réglés par l'amiral Jean Decoux, gouverneur général de la colonie.



RIVIERE-QUI-BARRE

M. et Mme Pelland ont la visite de leur nièce et d'une de leur fille.

* * *

Il eut un vol dans le magasin de M. Emile Nobert de Mearns, mardi dernier, durant la nuit. La somme d'environ $1,000.00 fut prise.

* * *

M. Robert Martel, soldat traînant à Camrose était en visite chez ses parents M. et Mme Philippe Martel.

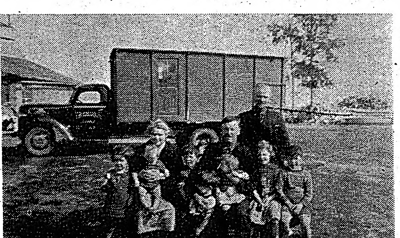
* * *

En vacances chez leurs grands-parents M. et Mme Poseph Paquette, Mlles Pauline Boddez et Gertrude Sheehan.

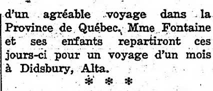
* * *

Une partie de balle-molle fut organisée mardi passé. Les filles de Rivière-Qui-Barre contre celles de St-Albert, et Rivière-Qui-Barre remporta la victoire par un score de 14 à 12.





Depuis quelques années, grâce à l'excellent travail de M. l'abbé Camille St.-Pierre, missionnaire-colonisateur, plusieurs familles canadiennes-françaises s'en sont allés s'établir en Alberta, plus précisément dans le district de la Rivière-la-Paix. La photographie supérieure nous montre que la mise en culture des terres se fait rapidement là-bas. Le colon entreprenant et travailleur a tôt fait de se construire une maison et des dépendances avenantes. Dans la photo inférieure, nous voyons la famille de M. Ernest Lemelin, de St-Paul-du-Buton, comté de Montmagny, à son arrivée dans la paroisse franco-albertaine de Guy, en Alberta, le 24 mai dernier. M. l'abbé Paul Gagnon, qui nous a fourni ces portraits, est curé de Guy.



BAPTEMES

Le 6 juillet, Joseph, Olivier, Roger Lafleur fils de M. et Mme Olivier Lafleur. Parrain M. Zénon Lafleur, marraine J. de Moissac.

* * *

Le 17 juillet, Marie-Anne Yvonne Gaétane, fille de M. et Mme Léo Plante. Parrain et marraine M. et Mme Hector Plante, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 26 juillet, Mary Ann Patricia Smith, fille de M. et Mme Kenneth Smith. Parrain Antony Terre, marraine Ida Schulmeister.

* * *

Le 27 juillet, Marie Pauline Johanne Thérien, fille de M. et Mme Emile Armand Thérien. (C. Garneau). Parrain et marraine. M. et Mme Clovis Thérien, grands-parents de l'enfant.

* * *

Le 27 juillet, Marie Lydia Hélène Bartier, fille de M. et Mme Albert Bartier. Parrain et marraine, M. et Mme Jérôme Bartier, grands-parents de l'enfant.

* * *

Ces jours derniers avait lieu au presbytère le mariage de M. Oswald Bissonnette et de Mlle Helen Travis. Nous offrons à ces jeunes époux nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Nous avons la visite des Soeurs du Bon Pasteur, elles sollicitent comme par les années passées des aumônes pour leurs orphelins d'Edmonton. Jusqu'à présent elles se disent satisfaites de l'accueil qui leur est fait. Espérons qu'on leur donnera tout l'encouragement qu'elles méritent.

* * *

Le R. P. Joseph Fortier S. J., d'Edmonton fait actuellement une tournée dans notre district afin de recruter de nouveaux élèves pour le Collège des Jésuites.

* * *

La Banque Canadienne de Commerce compte une nouvelle employée de langue française dans la personne de Mlle Maryvonne Roy. Nous lui souhaitons bon succès.

* * *

M. et Mme Roch Landreville et leurs jeunes filles nous quittaient samedi le 26 juillet pour un voyage de quelques semaines à Banff.

* * *

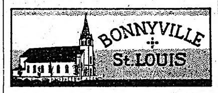
M. et Mme J. M. Fontaine et leur petite famille sont revenus d'un agréable voyage dans la Province de Québec. Mme Fontaine et ses enfants repartiront ces jours-ci pour un voyage d'un mois à Didsbury, Alta.

* * *

Un nouveau propriétaire s'étant rendu acquéreur du garage situé au centre de la rue principale, (connu sous le nom de T. C. Motors) ce garage portera désormais le nom de Caskey Motors.

* * *

Nous aurons notre exposition agricole jeudi, le 7 août prochain. Ceux qui sont chargés de l'organisation mettent tout en oeuvre afin d'en faire un succès. Donc, ça promet d'être très intéressant. Bienvenue à tous.



Une pieuse neuvaine précédant la fête de Ste-Anne fut bien suivie dans la paroisse.

* * *

Cette semaine nous avons eu la visite du représentant de La Survivance et du Juniorat, le Père G. Levasseur, O.M.I. Un grand nombre ont renouvellé leur abonnement ou joint le journal de nouveau. Plusieurs se sont abonnés au Western Catholic et d'autres à Paysana, revue très intéressante de Mme Françoise Gaudet-Smeth. Ce bon père était accompagné de deux junioristes, Jules Van Braban de St-Paul et Guy Bessette de Plamondon. Il nous chanta la grand'messe dimanche tandis que notre vicaire donna la mission au Mont Ste-Anne.

* * *

TRISTE NOYADE

Si nos lacs nous procurent de grands délassements ils peuvent être aussi la cause de nos plus grandes peines. Ainsi dimanche après-midi le plus vieux des garçonnets de M. L. Paul Bougie âgé de 9 ans trouva la mort à la plage d'Anshaw en jouant sur un radeau. Son compagnon Roger Gouger ne doit la vie qu'au dévouement du jeune André Blais qui le conduisit au rivage; mais celui-ci ne put retourner chercher cette pauvre petite victime, et le petit Gilles disparut bientôt à la vue de sa tante, Mme J. B. Gouger, qui à sa grande désolation fût impuissante à se rendre jusqu'à lui, vu la profondeur à cet endroit, qui est quand même tout près du rivage.

Ses parents étaient absents, à plusieurs milles de distance. L'on peut concevoir toute la douleur que cette triste nouvelle leur apporta. En bons chrétiens, ils se résignent à la volonté de Dieu au milieu des épreuves. Tous leurs amis, c'est-à-dire tout la population de Bonnyville pleurent avec eux ce cher enfant et leur offrent leurs plus sincères sympathies. Le petit cadavre n'a pu être repêché encore, 30 hrs après l'accident. Les constables dirigent les recherches, la profondeur nuit à leur efforts. Les parents trouvent une grande consolation à penser que la petite victime avait communié le matin même.

* * *

Un grand nombre de cultivateurs sont à remplir leurs dernières formules pour le bonus accordé en vertu de la diminution des emblavures. M. J.B. Laporte prend les applications pour le district municipal et M. André Déchène pour les districts non organisés.

* * *

La grande sécheresse sévit d'une manière déconcertante, la récolte continue à souffrir. L'on commence à moissonner l'orge et le reste suivra bientôt. La fenaison s'achève dans des conditions idéales, mais le rendement ne sera pas très élevé.

UN RUSE

L'astrologue de Louis XI, roi de France, fut un jour condamné à mort pour un méfait.

Le rusé astrologue connaissant la superstition du monarque, ne s'en émut pas. Il feignit au contraire une grande gaieté et dit en riant à ses geôliers: "Je ne mourrai pas encore, car j'ai lu dans les astres que ma mort n'arrivera que trois jours après celle du roi".

Louis XI ayant entendu cela, se garda bien de réaliser sa menace; il gracia l'astrologue et l'entoura de soin.



Retraite des prêtres séculiers.

A St-Augustin de Peace River sous la présidence de S. E. Mgr Langlois, Vicaire Apostolique de Grouard. Le prédicateur fut le R. P. Hervé Ménard, O.M.I. Ce fut le cas plus que jamais de dire le "Quam bonum et jucundum habitare frates in unum". Température idéale pendant ces jours de recueillement, de prière et de résolutions. Inutile de dire que le R.P. prédicateur sut intéresser ses auditeurs et les convaincre de plus en plus de la beauté, de la grandeur du sacerdoce sans en oublier les responsabilités.

* * *

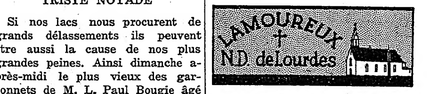
COOPERATIVE — Grande convention à Falher, beau succès, dit-on. Le compte rendu devra paraître dans une autre colonne ou plusieurs peut-être.

Nous avons eu la visite impromptu de M. M. W. Keith et Ls Normandeau, membres et agents du Wheat Pool en transit pour la réunion des intéressés du district à la coopération et coopérative.

M. Louis Normandeau s'est rendu sur sa ferme de Girouxville, il va sans dire et a rapporté la meilleure impression possible de visu de la récolte dans ce coin. Dans plusieurs endroits, le grain versera puisque déjà il s'en trouve de couché par le vent et les ondées.

* * *

DEPART — M. l'abbé Normandeau, curé de Joussard passe la dernière semaine à l'Ermitage. Il desservira la paroisse et la mission de St-Bruno pendant la retraite des RR. PP. Oblats à Grouard.



M. Léopold Houle vient de passer avec succès ses examens pour entrer dans l'aviation. Il a été immédiatement dirigé à Brandon, Manitoba où il suivra les cours d'entraînement.

* * *

M. Albert Malo doit, lui aussi, partir cette semaine pour rejoindre le régiment d'infanterie auquel il est affecté.

* * *

Après les pluies de la fin de juin, la récolte s'annonçait assez belle, mais elle a été gravement compromise par la sécheresse qui sévit depuis le commencement de juillet. Les céréales semblent sécher sur pied, et le grain qui restera sera très petit par manque d'humidité.

* * *

M. Jean Bernier de Los Angeles est en visite pour un mois parmi sa parenté à Lamoureux. Il est l'hôte de M. et Mme Isidore Paradis.

* * *

Etaient de passage ici dernièrement: M. et Mme Camille Villeneuve, M. et Mme Ludger Montpetit, M. et Mme Laurent Lamoureux, M. Jean Louis Barbeau.

* * *

Le R. P. Nadeau, O.M.I., accompagné d'un autre Père Oblat est venu faire sa tournée de recrutement dans la paroisse.

* * *

Anna Mélina Boisjoli, fille de M. et Mme Henri Boisjoli, est décédée subitement dimanche dernier. Le service a eu lieu mercredi le 30 juillet à 10 heures. La défunte âgée de quarante ans était infirme de naissance et demeura toute sa vie avec ses parents qui lui prodiguèrent avec une patience et un dévouement admirable tous les soins que réclamait son état. Dieu dans son infinie miséricorde l'a sûrement accueillie dans son ciel, d'où elle fera tomber sur ses bons parents les plus abondantes bénédictions. Nous offrons à M. et Madame Boisjoli et à tous les membres de la famille l'expression de nos plus vives sympathies.

Age et beauté

Une lady, encore assez jeune, mais très belle, se regardant avec complaisance devant un miroir, disait à sa fille: "Que donneriez-vous ma fille pour avoir ma beauté?" "Maman, lui répondit la jeune personne, je donnerais ce que vous donneriez pour n'avoir que mon âge".

Pique-Nique à Brosseau-Duvernay, dim. le 10 août

M. LaGuardia brigue un troisième terme

NEW-YORK—M. LaGuardio a accepter de briguer un troisième terme à la mairie de New-York. Le candidat des démocrates sera M. William O'Dwyer.

M. LaGuardia ne sera pas le candidat des républicans en particulier, mais plutôt celui de plusieurs associations d'hommes d'affaires.

Lisez et faites lire la Survivance.

CARNET SOCIAL

EDMONTON

M. et Madame J. A. Julien et leur famille ont visité dernièrement Jasper, Lac Louise et Banff, ainsi que le sud de la Saskatchewan. Ils passent l'été en villégiature à Alberta Beach.

* * *

Mme C. E. Barry est à Coal Valley pour quelques jours.

* * *

M. et Mme Paul Côté étaient à Alberta Beach, les hôtes de M. et Mme Paul E. Poirier.

* * *

Mlle Madone Hurtubise est revenue de vacances passées à Sylvan Lake.

* * *

Caporal Jean Louis Barbeau, R. C.A.F. est sorti de l'hôpital de l'Université après une opération. Il prendra son poste la semaine prochaine à Edmonton, où il a été transféré, de Calgary.

* * *

M. Alcide Beauchemin, du personnel de la Survivance, passe quelques jours de vacances à sa résidence d'été, non loin d'Edmonton.

* * *

Etaient de passage à Edmonton et Morinville, M. et Mme Henri L. Côté de Chauvin.

* * *

Mlle Fernande Boris, de la Banque de Commerce, à St-Paul, a passé dimanche chez Mme C.A. Le Saunier.

* * *

M. et Mme Cléophas Rousseau sont allés demeurer à Vancouver.

* * *

Mlle Jacqueline St-Jean a passé 3 semaines de vacances à Chauvin.

* * *

Mlle Blanche Bernier a été reçue à Alberta Beach, l'hôte de Mlle Jeanne Julien.

* * *

Mme Wilfrid Legris a la visite de ses soeurs, Mme Gustave Beaubien et Mme Hormidas Granger, de Seattle, Wash. qui se rendront aussi voir des parents en Saskatchewan et Manitoba.

* * *

M. et Mme Maurice Tougas ont été faire un tour à Saskatoon et Régina, accompagnés de Mme Crévolin, Mme P. Leclair et Mlle Ruby Rodberg.

* * *

Dimanche dernier, un groupe de jeunes des paroisses de l'Immaculée-Conception et de Saint-Joachim sont partis camper au Lac Sainte-Anne. Avaient gracieusement offert leurs services pour le transport Messieurs Emile Baril, T. J. La Flèche, Dr Joseph Boulanger, W. A. Thivierge et le R. P. Rhéaume. A ces chers jeunes nous offrons un heureux séjour.

* * *

M. Arthur Gingras de Falher était de passage à Edmonton ces jours derniers. Il fit une courte visite aux bureaux du journal La Survivance.

* * *

Le premier tournoi de Tennis du Club Saint-Joachim a été gagné par M. Michel Boulanger. Il s'est rendu vainqueur de Léon Roy.

* * *

Dimanche dernier M. et Mme J. Julien recevaient à leur chalet d'été à Alberta Beach, M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée Conception et le R.P. P. Calvez, O.M.I., missionnaire au Lac Sainte-Anne.

CALGARY

Mme Y. Boucher, avec son fils, est partie samedi pour rejoindre son mari, le Caporal Y. Boucher à Edmonton.

* * *

M. et Mme A. Choquette partiront cette semaine pour leurs vacances à Jasper.

* * *

Mme C. Elmore-Binks est actuellement en villégiature dans les montagnes.

* * *

Un nombre considérable de la paroisse sont en vacances, si l'on en juge par l'assistance aux offices du dimanche.

AVIS

M. le docteur Emile Boissonneault annonce l'ouverture de son nouveau bureau, le 4 août, à 247 Edifice Birk. Tel 21612.

Tué accidentellement



L'aviateur-chef Henri Monfette, mort accidentellement à la suite d'une panne à l'avion qu'il pilotait, à trois milles au nord-est d'Edmonton. Un grand nombre de canadiens-français d'Edmonton sont allés prier sur son corps, lundi soir. Ils y avaient été invités par M. Alphonse Sylvestre, ancien élève du Collège de Victoriaville.

Washington fait construire 2,000 chars d'assaut

WASHINGTON—Le ministre de la guerre des Etats-Unis vient de placer des commandes pour plus de 2,000 chars d'assaut de types medium et léger, afin d'augmenter le matériel de guerre de l'armée américaine et de l'armeé britannique.

Je 900,000 nouveaux casques d'acier dé 900,000 nouveaux casques d'acier qui seront substitués à ceux dont on se servait durant la dernière grande guerre et depuis, et qui n'étaient pas suffisamment à l'abri des balles et des éclats d'obus.

Pour ce qui est des tanks, la Chrysler Corporation a obtenu, à elle seule, des commandes pour 1600 chars medium de 28 tonnes chacun, soit une valeur totale de $74,567,761.

2,295,877 dans l'assurance-chomage

OTTAWA—La Commission fédérale de l'assurance-chômage révèle que 2,295,877 Canadiens sont inscrits dans les listes de l'assurance-chômage. Elle estime que, normalement ce nombre doit être porté à 2,500,000.

ELECTIONS PROVINCIALES EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le premier ministre de la Colombie-Britannique annonce la dissolution de la Législature et des élections pour le mois d'octobre, probablement le 20.

VICTORIA, B. C. — Le premier ministre T. D. Pattullo, de la Colombie-Britannique, a annoncé que des élections seront tenues dans sa province en octobre prochain, probablement le 20.

En ordonnant la dissolution de la Législature, Pattullo déclara qu'il veut obtenir "un nouveau mandat" qui permettra au gouvernement de remplir les promesses faites au Fédéral de coopérer par tous les moyens à l'effort de guerre du Dominion.

"Il devenait nécessaire, afin de coordonner les taxes provinciales de façon à entrer dans les vues du gouvernement du Dominion, d'adopter de nouvelles lois. Le problème est d'une telle importance que j'ai cru que le gouvernement devait connaître auparavant l'opinion du peuple.

Le terme d'office du gouvernement Pattullo n'expire que l'an prochain.

Pattullo, qui fait partie de la Législature depuis 25 ans, est déjà candidat dans Prince-Rupert. Les libéraux ont à date 10 candidats, les conservateurs onze et la C.C.F. huit. Il semble qu'un nouveau parti, le Parti du Peuple, aura aussi des candidats sur les rangs. Il s'agit de gens de gauche.

R.—L. Maitland, chef conservateur provincial, et H. E. Winch, leader de la C.C.F, ont promis de fire leur campagne sur l'attitude de Pattullo sur le rapport Sirois, à la conférence de janvier dernier.

LA PRODUCTTION DU BACON

Aujourd'hui, le Ministère anglais demande au Canada d'accélérer les livraisons et de tâcher de remplir le contrat avant le 15 septembre, soit six semaines avant la période complète. Pour se mettre en mesure de satisfaire à cette demande, on a demandé aux Canadiens de manger moins de porc de toutes sortes, de bacon et de jambon etc., pendant trois mois, pour que l'Office ait des approvisionnements suffisants pour satisfaire la demande anglaise.

Les chiffres ne donnent qu'une faible idée des problèmes et des difficultés auxquels on se heurte dans une aussi vaste entreprise, mais plusieurs faits ressortent bien clairement. Le contrôle du commerce du bacon canadien par un Office du gouvernement marque un nouveau développement dans les rapports commerciaux de l'Empire. Pendant plusieurs années, le Canada avait réglé son programme d'exportation de façon à expédier une grosse quantité de produits canadiens de qualité uniforme sur le marché anglais, tout en réduisant les fluctuations de prix au minimum. En peu de temps, l'Office est arrivé à remplir la plus grande partie de ce programme et le contrôle exercé a fait faire un bond de plusieurs années au Canada.

La régularité des approvisionnements est une bonne chose assurément; le contrat couvrait des quantités spécifiques et ces quantités ont été fournies grâce à de bonnes mesures; un haut degré de standardisation dans les procédés de fabrication a été atteint ;une relation plus intime entre les prix des porcs et la valeur du bacon a été obtenue et on a maintenu dans les prix de vente un niveau qui n'avait jamais existé auparavant. En somme, il s'est développé en temps de guerre une technique d'exportation qui, peut-être, avec quelques modifications d'importance secondaire, devrait être tout aussi utile et tout aussi désirable dans les temps de concurrence et de commerce normaux. Si l'essentiel du programme canadien actuel de ventes d'exportation n'était pas maintenu lorsque la paix reviendra, on peut affirmer que le Canada ferait un grand pas en arrière au lieu de réaliser un progrès.

SPIRIT RIVER — St. Joseph

Fête patronale

Mardi, avait lieu la fête patronale de la Rvde Soeur Marthe de la Croix, Supérieure de l'hôpital Ste-Croix. Une messe solennelle a été dite dans la petite chapelle si bien décorée pour la circonstance. Le Père A. Vallières, O.M.I., curé et chapelain célébra la messe. La Soeur Ste-Croix toucha l'orgue, alors que les autres Soeurs de la Communauté chantèrent de jolis cantiques appropriés. Un bon nombre d'amis assistèrent à la messe qui fut suivie des souhaits pour notre bonne Soeur Supérieure et de jolis petits cadeaux. A onze heures du matin, le Père curé installa les stations du Chemin de la Croix dans leur coquette chapelle. Bien qu'étant en retard pour partir pour sa retraite à Grouard, il tint à prendre le diner avec nous et offrit au nom des paroissiens et en son propre nom les plus sincères souhaits à la Rvde Soeur Supérieure. Bonheur, santé et prospérité à Spirit River.

Le R. P. Bourque O.P. curé de Tangent vint entre les deux trains prendre le diner à l'hôpital. Bienvenue!

* * *

Le 25 juillet, le Père Curé baptisait Joseph James Wayne McClinton né le 8 juillet, enfant de Ruban McClinton et de Priscilla Perra. Le parrain fut Alex. Perra, la marraine Blandine Gaboury, oncle et tante de l'enfant.

39 enfant Croates suivirent régulièrement durant toute la semaine les classes de catéchisme. Vendredi matin, le Père Curé dit la messe dans l'école de Silverwood. La Soeur Ste-Croix joua le piano et fit chanter les filles. 45 communions ont été distribuées. Un groupe de garçons et de filles firent leur première communion. La bonne Soeur distribua des médailles, des chapelets, des images.

Mercredi dernier, les marchands du district se réunirent à Spirit-River dans une grande convention. Les dames auxiliaires de l'hôpital profitèrent de l'occasion pour servir un grand souper. 125 convives prirent place aux tables si bien décorées.

Mlle Pierrette Boudreault nous arrive d'une visite à Donnelly où elle visita les Soeurs et quelques amies.

Nous offrons nos félicitations à M. et Mme Alex Perra qui ont gagné un beau set de vaiselles. M. Alex est celui qui a vendu le plus de machines dans le district de La-Rivière-La-Paix.

Dimanche dernier, la statue de Ste-Anne resplendissait dans sa belle décoration. La main d'une Soeur avait fait le travail.

Le Père Curé ainsi que le Père Giroux, O.M.I., sont actuellement à Grouard en retraite. Le R. Père Bourque O.P. les remplace.

LES SOCIETES DE CULTIVATEURS AU CANADA

L'expansion des sociétés coopératives a fait un progrès rapide au Canada, surtout celles qui s'occupent du placement des produits agricoles. C'est sans doute dans ce domaine que les cultivateurs ont eu le plus d'occasions d'effectuer des économies et de fournir les services nécessaires. Le nombre de membres et les chiffres d'affaires des coopératives de vente sont à peu près dix fois plus élevés que ceux des coopératives d'achat. Cette compilation du rapport annuel des coopératives agricoles ne comprend que les statistiques des sociétés qui font rapport pour l'année courante. Pendant l'année finissant le 31 juillet 1940, il y avait 1,151 coopératives, 3,657 lieux de commerce et 450,453 actionnaires et 462,296 patrons. Les ventes de produits agricoles se sont montées à $214,293,359, en augmentation de $33,545,888 sur l'année précédente; les ventes de fournitures à $21,129,822 et le chiffre total des affaires, y compris d'autres sources de revenus, à $236,322,466.

Pour augmenter l'efficacité des coopératives, des agences de vente ont été formées sur une base régionale ou sur une base de marchandises pour tout le pays comme la Coopérative des producteurs de laine, et la Coopérative canadienne nationale des éleveurs de renards argentés.

Il y a dans la plupart des provinces des sociétés de gros qui consolident le pouvoir d'achat des sociétés locales et augmentent les bénéfices provenant des achats faits par quantité. Les United Farmers of Ontario, et la Coopérative fédérale de Québec combinent la fonction d'agence de ventes et d'agence d'achat en gros pour leurs sociétés locales affiliées. La "First Co-operative Packers of Ontario, Limited," transforme les porcs en bacon et en autres produits de porc. La "Consumers' Refineries Co-operative Association, Ltd.," de Régina, transforme l'huile brute en gasoline et autres produits de pétrole. Un développement récent est l'incorporation de la "Canadian Co-operative Implements Ltd.," qui compte des organisations de district dans les trois province de l'Ouest.

Beaucoup de coopératives qui s'étaient formées en premier lieu pour l'écoulement des produits ont pu rendre des services supplémentaires à leurs membres en utilisant le pouvoir d'achat déjà employé pour l'achat d'approvisionnements nécessaires sur la ferme; par exemple, les coopératives de vente de fruits achètent des engrais chimiques, des pulvérisations, des barils, des caisses, de la farine, des aliments et des marchandises générales pour leurs membres producteurs de fruits. Un certain nombre de ces sociétés se sont formées pour l'achat d'approvisionnements, généralement des marchandises en gros, et quelques-unes dirigent des magasins qui ont tout un assortiment de marchandises générales. Plus de la moitié de ces sociétés fonctionnent dans les Provinces des Prairies et les marchandises qu'elles écoulent sont la gasoline, l'huile de tracteur, et d'autres produits de pétrole, du charbon, du bois et du fil de fer. Comme il est dit plus haut, les ventes d'approvisionnements et de marchandises se montaient à $21,129,822 pour l'année de récolte 1939-40, soit une légère augmentation sur la saison précédente.

BILLET DU NOUVELLISTE

Ridicule

Il y a des gens bien malheureux et qui sont d'un commerce impossible! ceux qui n'entendent pas à rire, qui n'aiment pas la plaisanterie: Ces pauvres humains se tiennent toujours sur leurs gardes comme des sentinelles. Ils regardent tout le monde de biais et ils ont toujours les oreilles dans le crin. Ils prennent comme on dit, toute chose à pied levé et quand ils se présentent dans un groupe ils produisent l'effet d'un gros caillou qui tombe à l'eau. Comme ils n'ont pas d'esprit ils ne peuvent même pas soupçonner que les autres peuvent en avoir. Et c'est avec un étonnement froissé qu'ils écoutent fuser les rires à la suite d'une bonne blague, d'un cadembour ou d'une histoire un peu salée. Ils inspectent d'un air soupçonneux leur entourage, reluquent d'un oeil fuyant le spirituel jeune homme qui vient d'ouvrir la bouche, et pendant que tout le monde rit de bon coeur, ils esquissent une moue constipée et dédaigneuse, qui finit pas figer l'assemblée. S'ils ont au moins la délicatesse de s'écarter du groupe, on a l'impression d'être soulagé d'un poids lourd et de respirer dans une atmosphère assainie.

Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir de l'humour. Ceux qui n'en ont pas devraient s'efforcer de ne pas le faire voir en s'indignant à tout propos. S'ils ont l'esprit trop gourd pour saisir le fil tenu du calembour ou de la fine blague, ils devraient au moins posséder cette douce modestie de ne pas se croire toujours l'objet des conversations des autres, et de ne pas penser que les pauvres humoristes n'ont pas d'autres cibles qu'eux.

Ceux qui ne savent pas rire méritent toute notre pitié car ils périront tôt ou tard dans un océan de ridicule.

MAXENCE

L'EXPORTATION DU PORC A ETE PROHIBEE PAR OTTAWA

Dans tous les pays, excepté l'Empire britannique. — La consommation canadienne a été réduite de 25 pour cent, pour éviter un rationnement prononcé à l'Angleterre.

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral a prohibé l'exportation du porc dans tout pays excepté l'empire britannique. Il a pris cette mesure dans un effort pour maintenir les livraisons de bacon canadien à un niveau qui évitera aux Britanniques un rationnement plus prononcé.

C'est le ministre de l'Agriculture James-G. Gardiner, qui a annoncé cette nouvelle aux journalistes.

En même temps, le gouvernement a haussé de $1.00 par cent livres le prix du bacon Wiltshire canadien pour l'exportation au Royaume-Uni, et réduit de 25 pour cent la quantité de produits du porc destinés à la consommation canadienne.

Gardiner a révélé que le ministère britannique des vivres a demandé au Canada d'accélérer ses exportations de bacon afin que la quantité requise soit obtenue le 15 septembre au lieu du 31 octobre, comme il avait été tout d'abord convenu.

D'ici le 15 septembre, le Canada s'est engagé à expédié à la Grande-Bretagne, 425,000,000 de livres de bacon. Gardiner a prédit que les livraisons pour les douze mois suivants se chiffreront par 600,000,000 de livres.

ANNONCES CLASSIFIEES

Travail demandé

Homme d'une soixantaine d'années désire du travail de gardien de nuit ou concierge. S'adresser à boîte 100 La Survivance, Edmonton.

Instituteurs demandés

Le district scolaire de Bonnyville No 46, a besoin de deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles rurales. Applicants devront donner âge, expérience et religion, et soumettre copie du dernier rapport de l'inspecteur. On acceptera les applications jusqu'au 15 juillet. Adressez à J.-F. Swan, surintendent, Bonnyville, Alta.

Instituteurs bilingues demandés

On demande des applications d'instituteurs et institutrices bilingues pour le district scolaire No 2228, de St-Paul, Alta. S'adresser à Joe O'Driscoll, secrétaire.

Instituteurs demandés

La Division Scolaire St-Paul demande six instituteurs bilingues catholiques pour écoles rurales. Bonus de $50. en plus de l'échelle ordinaire de salaire. Veuillez soumettre tous renseignements nécessaires ainsi que votre dernier rapport d'inspecteur avant le 5 août à M. C. M. Seller, Secrétaire, Division Scolaire St-Paul, St-Paul, Alberta.

Professeur demandé

Maître d'école demandé. Enseignement jusqu'au grade 9. Références exigées. S'adresser à Boîte 110, La Survivance, Edmonton.

L'on demande

L'on demande un principal de "High School" et des professeurs des grades 7, 8 et 9 pour l'école de Vimy. Ils doivent être catholiques. Plusieurs professeurs bilingues également demandés. En faisant application, envoyez nous vos rapports et vos références. Ecrivez à R. J. Scott, surintendant, Sturgeon School Division no. 24. Adresse, 37 Edifice Gariépy, Edmonton.

Instituteurs demandés

"Les Divisions Scolaires de Spirit River no. 47, et de McLennan no. 48, ont besoin d'instituteurs bilingues (ou institutrices) pour écoles rurales. Applicants devront donner âge, expérience et religion et soumettre copie du dernier rapport de l'inspecteur. Les applications seront reçues jusqu'au 15 août. Adresser à E. C. Stehelin, Surintendent. McLennan. Alberta.

RESULTAT DU CONCOURS DE FRANCAIS

(suite de la page 2)

Thérèse Rouleau 64
Léon Giroux 63
Fernande Cormier 62
Isidore Régnier 62
R.-Anne Régnier 61
Jean-Luc Forcier 57
Yolande Giroux 55
Paul Tanguay 54
Yvette Béland 54

GRADE 7.—
Emilienne Côté 91
Florian Martineau 86
Chs-Ed. Cimon 84
Thérèse Pariseau 81
Olivine Thibault 73
Marguerite Campbell 70
Thérèse Cormier 60
Armande Sirois 56

GRADE 8.—
Paul Pariseau 77
Gérard Fillion 76
Marie-Paule Thibault 76
Henri Leblanc 71
Gérard Maisonneuve 66
Claude Albert 57

GRADE 9.—
Juliette Côté 75
Yvette Turcotte 74
Thérèse Gauthier 72
Cécile Bourgeois 60

GRADE 10.—
Rita Boulet 93
Gertrude Côté 80

GRADE 11.—
Gilberte Fillion 92
Iolande Forcier 84
Yvette Houde 68

GRADE 12.—
Thérèse Dandurand 87

Ecole Dunrobin

GRADE 1.—
François Dussault 97
Sylvia Turgeon 96
Antoine Belland 96
Annette Laplante 94
Thelda Wilson 81
Louis Belland 79
Ronald Belland 71
Bernice Miller 70
Gérard Aquin 51

GRADE 2.—
Marie-Rose Primeau 97
Simone Aquin 96
Antonio Fagnan 96
Olga Semenchuk 96
Thérèse Provençal 94
Rémi Carrière 91
Thelda Wilson 84
Bernice Miller 78
Maurice Nobert 60

GRADE 3.—
Cécile Fagnan 97
Camille Dozois 96
Liliana Lanouette 94
Marguerite Wilson 86
Germaine Wilson 77
Régina Gagné 73
Della Rogers 58

GRADE 4.—
Yvette Sabourin 92
David Belland 89
Cécile Laplante 87
Robert Belland 86
Imelda Dozois 85
Rita Turcotte 84
Armand Provençal 82
Robert Carrière 81
Marcel Landry 80
Doris Belland 79

GRADE 5.—
Alice Laplante 87
Raymond Fagnan 83
Georges Lachance 77
Joan Derko 74
Florence Turcotte 67
Clément Provençal 53
Alice Gagné 52

GRADE 6.—
Jeannette Carrière 88
Agnès Belland 75
Simonne St-Arnaud 74
Bernadette Landry 69
Françoise Landry 69
Paul Fagnan 63
Germaine Dusseault 62
Georges St-Arnaud 62
Marguerite Dusseault 61
Thérèse Baert 56
Ulric Landry 55

GRADE 7.—
Jeannette Carrière 79
Paul Fagnan 78
Agnès Belland 74

GRADE 8.—
Antoinette Aquin 70
Gertrude Gagné 66
Amanda Dusseault 64

GRADE 10.—
Louis Dusseault 51

Ecole Consolidée de Falher

GRADE 1.—
Thérèse Jasmin 99
Lauréa Pagé 98
Jacques Sicotte 92
Antoine Mimeault 92
Léopold Paré 91
Rolande Gagnon 86
Victor Garand 85
Bernard Paré 84
Denis Lemire 80
Simonne Roy 78
Paul-Emile Brodeur 77
Marguerite Albinati 69
Henri Gagnon 66
Denise Maure 55

GRADE 2.—
Jeannine Aubin 97
Cécile Cliche 97
Carmen Servant 94
Hélène Cliche 94
Lucille Gagnon 90
Doris Turcotte 88
Isabelle Nadeau 81
Edouard Lavoie 79
Pauline Roy 77
Henri Martineau 77
Claire Joubert 75
Carmen Aubin 75
Jeannette Allain 75
Clément Aubin 75
Henri Desfossés 66

GRADE 3.—
Pauline Morin 95
Hector Lemire 94
Cécile Aubin 92
Rachel Albinati 91
Estelle Aubin 91
Jana Poirier 89
Réal Lambert 88
Clément Nairon 87
Rosario Maure 86
Lucille Aubin 86
Hector Babineau 86
Blanche Gagnon 86
Guy Roy 86
Yvette Maure 85
Marcel Aubin 85
Jacqueline Viens 85
Jeanne Albinati 85
Raymond Lemire 82
Paulette Lavoie 79
Yvette Allain 79
Roger Roy 78
Eveline Ethier 77
Lydia Houde 75
Dorinne Choquette 75
J.-Paul Mimeault 74
Joyce Dupuis 72
Roger Lavoie 72
Elphège Lamoureux 69
Marguerite Campbell 68
Clara Gagnon 67
Aimé Trottier 67
Eugène Roy 67
Donald Hamel 63
Olivine Dupuis 62
Della Roy 61
Reine Hachez 58

GRADE 4.—
Isabelle Chalifoux 89
Yvonne Roy 88
Jeannine Aubin 86
Alma Houde 85
Charles Lamoureux 84
Eudore Aubin 82
Jeanne Desfossés 81
Carmen Lavoie 81
Thérèse Lemire 80
Fernand Lambert 77
Léona Lavoie 77
Marcel Martineau 76
Jean Campbell 76
Alice Desfossés 75
Thérèse Albinati 75
Jean-Guy Dompnier 74
Marie Labbé 74
Lucille Martineau 72
Roger Aubin 72
René Turcotte 71
Jacqueline Hachez 71
Léo-Paul Martineau 69
Henriette Roy 68
Réginald Therrien 58
Marie Pelletier 57

GRADE 5.—
Thérèse Cliche 97
Florence Gagnon 94
Marie Jasmin 90
Marjorie Charbonneau 90
Pauline Babineau 88
Thérèse Maure 88
Rose-Aimée Aubin 85
Huguette Dompnier 84
Solange Mailhot 84
Alberta Desfossés 80
Gilbert Lauzé 77
Maurice Aubin 77
Robert Dompnier 73
Daniel Dumont 70
Maurice Hardy 68
Donald Trottier 68
Lucienne Poirier 66
Emelia Morin 65
Isabelle Ethier 64
Rollande Aubin 63
Omer Aubin 61
Lucia Poirier 50

GRADE 6.—
Germaine Gagnon 90
Germaine Lemire 88
Priscille Morin 86
Annette Roy 84
Henri Morin 75
Lucile Trottier 73
Roxane Martineau 67
Louis Lemire 62
Claire Gariépy 60
Noëlla Lambert 56
Gérard Chalifoux 54
Eveline Choquette 53

GRADE 7.—
Alberta Martineau 67
Yvette Aubin 63
Winnifred Pelletier 55
Claire-Anne Comeau 55

GRADE 8.—
Annette Babineau 77
Marie Dusseault 70
Léa Desfossés 63
Berthe Brodeur 62
Antoinette Maure 59
Alice Olivier 59
Rollande Brodeur 56
Sylva Morin 55
Thérèse Leduc 52
André Brémont 50
Lucien Dentinger 50
Michel Martel 50

GRADE 9.—
Gabrielle Gagnon 61
Irène Lemire 60
Jeannette Lagassé 60
Flore Ethier 56
Thérèse Gaudart 51

GRADE 10.—
Thérèse Michaud 81
Paula Rémillard 78
Evelyn Demers 74
Paulette Collins 70
Aimé Rey 67
Jeannette Dumont 60
Denise Verstraete 53
Edouard Servant 52
Henry Lagassé 52
René Brémont 52
Victorine Hachez 50

GRADE 11.—
Victoire Hachez 82
Claire Rey 76
Germaine Chailler 73
Rollande Verstraete 67
Marcelle Désaulniers 56

GRADE 12.—
Henriette-Marie Martel 90
Muriel LeNaour 88
Alice Ethier 35
Richard Giroux 68

Ecole de Legal

GRADE 1.—
Béatrice Caron 98
Marlène Casavant 94
Roland Deschamplain 93
Germain Martineau 88
Robert Roux 85
Norbert Dechamplain 82
Roger Caouette 81
Laurent Garneau .... [illegible]
Eléonore Martineau 80
Bertrand St- Jean 78
Elie Ouellet 74
Maurice Garneau 72
Norman Garneau 66

GRADE 2.—
Clément Nault 99
Colette Chamberland 98
Dianna Charois 97
Marie Dumaine 96
Louise Mercier 92
Norman Mercier 90
Jacques Vaugeois 88
Georgette Dufresne 87
Bernice Brandon 84
Paul Rochon 84
Elza St-Jean 81
Marguerite Martineau 76
Edouard Garneau 75
Lorette Duthel 71

GRADE 3.—
Fernande Dufresne 94
Thérèse Tieulié 89
Rita Stack 89
Madeleine Croteau 86
Lorette Pelletier 84
Lorraine St-Jean 80
René Dechamplain 74
Jeannette Cormier 71
Léo Roux 70
Raymond Regimbald 70
Lucien Frigon 69
Jack Brandon 68
P.-Emile Regimbald 68
Marguerite Frigon 66
Juliette Deschatelets 66
Jean-Charles Julien 65
Freddie Patry 54
Germaine Tieulié 53

GRADE 4.—
Germaine Proulx 100
Fernande Martineau 98
Ernest de Champlain 97
Germaine Baert 96
Antoinette Martineau 94
Rolande Charrois 90
Louise Choquette 87
Rodolphe Pelletier 85
Normand St-Jean 85
Rita Charrois 84
Robert Préfontaine 82
Jeannine Nault 79
Roger Garneau 79
Lorraine Montpetit 79
Rita Julien 78
Marguerite Parent 76
Paul Caouette 74
Robert Mercier 72
Cora Grégoire 71
Evelyn Massie 69
Armande Martineau 66
Réal Bachand 59
Madeleine Préfontaine 58
Germain Larose 57

GRADE 5.—
Roland Dufresne 87
Roger Cormier 86
Lionel Choquette 83
Hector Belley 75
Ida Caouette 73
Thérèse Desrosiers 71
Lorraine Croteau 71
Léo Tanguay 69
Josephine Patry 68
Pauline Croteau 66
Denise Baert 63
Gui Carrière 62
Wilfrid Regimbald 60
Laurette Belley 58
Léo Caouette 55
Daniel Montpetit 52
Adèle Lamarche 51
Jeanne Mercier 51

GRADE 6.—
Elza Montpetit 78
Yolande Nault 73
André Desjardins 72
Albert Morency 66
Marguerite Laforce 65
Annette Mercier 64
Antoinette Préfontaine 62
Fernande Préfontaine 51
Rodrigue Belley 50

GRADE 7.—
Maurice Dechamplain 70
Thérèse Laforce 67
Rosita Choquette 53
Réal Caouette 53

GRADE 8.—
Françoise Mullen 87
Marguerite Régimbald 84
Jeannette Dufresne 77
Antoinette Cyre 76
Annette Plotkins 76
Médard Desrosiers 75
Marie-Rose Deschâtelets 73
Philippe Baert 70
Fleur-Ange Lefebvre 66
Jean-Charles Bouchard 61
Gertrude Cloutier 50

GRADE 9.—
Conrad Beaudoin 65
Germain Auger 61
Lorraine Desrosiers 61
Yvette Deschâtelets 60
Normand Létourneau 59

GRADE 10.—
Marie Lefèbvre 82
Rita Coulombe 64
Lucienne Rivet 64

GRADE 11.—
Arthur Coulombe 83
Yolande Bouchard: Pas de copie.

GRADE 12.—
Yvon Lefèbvre 89
Aline Caouette 82
Lionel Larose 78
Pierre Brisson 73
Jeanne de Champlain 75

Couvent Notre-Dame, Morinville

GRADE 1.—
Richard Côté 100
Norman Chalifoux 99
Rita Constantin 97
Thomas Houle 97
Bernard Chalifoux 96
Thérèse Allarie 96
Raymond Gosselin 94
Madeleine Meunier 93
Constant Boissonneault 89
Edmond Meunier 88
Alex Kelly 84
Jacques Loiselle 71

GRADE 2.—
Lucia Gaumont 100
Louise Thériault 99
Simone Tailleur 99
Jeannine Tremblay 98
Mona Brassard 96
Constance Meunier 95
Ursulie Boissonneault 94
Shirley Robinson 93
Guy Julien 93
Maureen Ferguson 92
Albert Racine 91
Edouard Allarie 90

GRADE 3.—
Rolland Dubord 95
Claude Vaugeois 91
Rolande Gaumont 90
Robert Knox 84
Gertrude Meunier 84
Jimmie Bolduc 82
Roger Allarie 75
Thérèse Gaumont 79

GRADE 4.—
Robert Julien 97
Françoise Chalifoux 95
Aurore Gaumont 91
Lloyd Knox 90

GRADE 5.—
Jacques Barbeau 88
Arthur Allarie 87
Jean-Charles Chalifoux 80

GRADE 6.—
Kathleen Knox 84
Madeleine Trottier 78
Louis Chalifoux 77
Maurice Breault 75
Stella Meunier 72
Léo Dupuis 71
Aurore Tailleur 70
Jeanne Meunier 70
Camille Dubord 57
Thérèse Béland 54

GRADE 7.—
Roland Tailleur 92
Olive Tremblay 74
Edna Racine 72
Cécile Trottier 70
Martha Gaumont 66
Lorraine Barbeau 51

GRADE 8.—
Aimée Guy 88
Léo Tailleur 77
Jacqueline Robert 71
Arthur Chalifoux 66
Constance Thériault 63

GRADE 9.—
Laurent Meunier 86
Antoinette Boissonneault 84
Valérie Gosselin 79
Thérèse Chalifoux 73
Gabrielle Fortier 70
Pauline Gibeault 65
Bernadette Brochu 57

GRADE 10.—
Marguerite Meunier 91
Gertrude Dupuis 86
Alice Rocque 85
Jeannine Martel 85
Jeannette Dupuis 83
Madeleine Billo 80
Cécile Perras 78
Denise Côté 75
Annette Gibeault 74
Odile Hébert 73

GRADE 11.—
Pauline Lajoie 91
Denise Morissette 85
Claire Trottier 84
Clara Tellier 84
Anna Lafond 82
Angéline Lavigne 78

Ecole Plamondon

GRADE 1.—
Rosaire Plamondon 100
Fidèle Ferrière 96
Anita Gauthier 95
Lucien Bourassa 94
Nick Lutz 91
Albert Bossé 87
Mary Lutz 73
Robert Bossé 74
Denis Plamondon 73

GRADE 2.—
Laurette Plamondon 99
Eveline Cyr 97
Urbain Plamondon 96
Paul Bélanger 87
Eugène Plamondon 85

GRADE 3.—
Jean Ducharme 88
Lina Dubé 81
Winnifred Gauthier 78
Madeleine Limoges 70
Alexandre Dragon 69
Simone Plamondon 67
Annette Lamay 55
Vera Williams 55

GRADE 4.—
Thérèse Sullivan 93
Wilfrid Bourassa 90
Ovide Plamondon 85
Louis Ferrière 85
Lorraine Limoges 81
Lydia Plamondon 81
Isabelle Plamondon 79
Lucienne Plamondon 79
Laurent Plamondon 63

GRADE 5.—
Clara Plamondon 83
Yvette Plamondon 83
Laurette Gauthier 75
Clarabelle Plamondon 70
Paul Plamondon 68
Olypia M. Pietrzak 66
Vilma Williams 59
Anna Plamondon 58

GRADE 6.—
Alice Bossé 83
Lina Plamondon 77
Laurier Plamondon 66
Fleur Plamondon 64
Edna Bélanger 57

GRADE 7.—
Maria Plamondon 55
Albin Plamondon 54
Annette Plamondon 50
Noël Plamondon 50

GRADE 8.—
Thérèse Dragon 70
Rita Chevigny 65
Paul Bussey 62
Myrtle Plamondon 60
Paul Ducharme 55

GRADE 11.—
Marie Gauthier 75
Thérèse Plamondon 74
Madeleine Primeau 67

Ecole St-Paul

GRADE 1.—
Jean-Guy Drouin 100
Lucienne Picard 99
Jacqueline Therrien 94
Bernard Brosseau 94
Raymond Noël 91
Claude Lagassé 81
Claude Délisle 86
Marie-Agnès Bartier 82
Michel Beauregard 81
Cécile Frigon 78
Madeleine Landreville 74
Lorraine Roy 73
Maurice Mathieu 73
Viviane Joly 71
Paul Noël 69
Marjolaine Roberge 66
Alice Charron 65
Roméo Gadbois 63
Bernard Drolet 60
Claire Pigeau 58
Monique Gauvin 50

GRADE 2.—
Jeanne Racette 99
Olivine Tessier 99
Carmen Roberge 97
Jeannette Tremblay 96
Denise Desmarais 96
Olivier Noël 94
Joachim Blanchette 94
Eveline Mathieu 93
Paul Chamberland 92
Marguerite Gill 91
Marcel Duchesneau 91
Claire Leroux 90
Maurice Foisy 90
Suzanne Gagnon 90
Georges Lafrance 80
Lorraine Léonard 79

GRADE 3.—
Pauline Hanley 100
Marguerite Guité 99
Paul Mathieu 98
Léon Girard 98
Eveline Mâjor 97
Bernadette Ouellet 96
Guy Fontaine 95
Madeleine Ouellet 95
Eugène Guertin 92
Corine Sansregret 92
Diana Aubin 91
Bernard Charron 89
Fabiana Blanchette 89
Adrien Charron 88
Roger Laliberté 88
Madeleine Thérien 87
Roland Hanley 84
Jacques Roberge 83
Jeannette Pigeau 80
Roland Prénévost 78
Jules Gauvreau 72
Albert Délisle 68
Germaine Blanchette 65

GRADE 4.—
Thérèse Jalbert 86
Lenore Desmarais 84
Joséphine Frigon 83
Lorraine Fontaine 81
Roger Drouin 79
Edmond Trudel 78
Louis Ouellet 76
André Ouellet 76
Thérèse Gauvin 75
Roland Charron 75
Marguerite Skitch 74
Julien Tremblay 74
Pierre Payette 73
Mary Ann McNahon 71
Euclide Laliberté 70
André Roy 67
Patrick Lefevre 65
Patricia Pigeau 63
Arthur Blanchette 61
Eugène Gagnon 60
Roland Noël 57
André Charron 54
Yvonne Chamberland 54

GRADE 5.—
Maurice Blanchette 92
Robert Gourdine 91
Dollard Desmarais 87
Arthur Ouellet 85
Jean-Louis Lagassé 85
Aline Beaudry 78
Moza Leroux 75
Lorraine Therrien 71
Thérèse Charron 68
Julienne Trudel 64
Jeanne Frigon 63
Marguerite Frigon 61
Jacqueline Roberge 58
Henry Hanley 56
Camille Fontaine 54
Thérèse Dubois 50

GRADE 6.—
Ghislaine Gamache 76
Claire Henley 57
Berthe Cyr 57
Marguerite Aubin 57
Prosper Théroux 56
Lorraine Guité 55
Charles Gauvreau 55
Réal Binette 55
Emile Hanley 54
Yvette Désaulniers 53
Gabrielle Gauvreau 50

GRADE 7.—
Rose-Marie Fontaine 90
Gemma Gamache 97
Thérèse Pitre 84
Hélène Desmarais 80
Cécile Mailloux 78
Rachel Guertin 78
Paul Racette 77
Yvette Leroux 66
Yvonne Roy 58
Alfred Roy 65
Armand Lapierre 57
Thérèse Guertin 51

GRADE 8.—
Irène Duchesneau 77
Marguerite Fouquette 71
Marguerite Boisvert 71
Jacqueline Hivon 67
Lina Beaudin 64
Joan McMahon 61
Thérèse Hurtubise 60
Gertrude Trudel 58
Adélia Longchamp 54

GRADE 9.—
Jacqueline Gamache 61
Emile Leroux 53
Thérèse Duchesneau 51
Thérèse Belzil 50
Hélène Fontaine 50

GRADE 10.—
Alfred Tremblay 79
Irène Landreville 69
Antoinette Trudel 68
Annie Derlin 64
Lorraine Leroux 60
Paul Pigeau 51

GRADE 11.—
Cécile Ouellette 83
Lucille Pitre 80
Marie-Anne Tardif 78

GRADE 12.—
Mireille Drouin 86
Juliette Landreville 77
Raymond Côté 72
Claire Pomerleau 65

Ecole Thibeault, Morinville

GRADE 1.—
Mariette Trottier 98
Lina Labonté 94
Roméo Boissonneault 92
Albert Dupuis 90
Marie-Rose Morneau 86
Yvonne Houle 85
Francis Chevalier 84
Roland Gibeault 82
Mike Smayda 81
Roger Plamondon 73
Arlene Lamarre 73
Harvey Vranas 72
André Morneau 68
Lilian Wasylyshyn 67
Irène Bokenfohr 65
Roger Morissette 64

GRADE 2.—
Thérèse Dupuis 98
Gertrude Mercier 97
Julia Kay Malin 97
Joan Lamarre 95
Robert St-Laurent 93
Jeanne Champagne 92
Liliane Dupuis 91
A. Létourneau 90
Audrey Skinkowy 90
Cora Chevalier 80
Thérèse Morneau 80
Lois Bokenfohr 80

GRADE 3.—
Lucile Lafond 97
Annette Théberge 95
Lucile Trottier 94
Laurette Houle 91
Philippe Caouette 89
Georgette Houle 87
Rachel Morissette 87
Emile Ethier 84
Claire Brochu 82
Joseph St-Laurent 80
Raymond Gibeau 75
Louise Como 73
Léa Gibeault 69
George Caouette 66
Rita Bokenfohr 55

GRADE 4.—
Auguste Champagne 93
Lucille Desmarais 85
Lucien Morissette 80
Wilfrid Caouette 79
La Priel Chevalier 76
Jacques Meunier 76
Thurna Malin 75
Hector Ethier 74
Jeannette Gibeault 74
Albert Ouellette 73
Octave Himschoot 69
Jack Conway 63
Maurice Dupuis 52

GRADE 5.—
Maurice Boutin 80
Philippe Gibeau 71
Cécile Morissette 70
Georgette Brochu 61
Laurier Létourneau 60
Marc Meunier 60
Alphonse Caouette 59
Jeanne Ouellette 56

GRADE 6.—
Pauline Gibeau 82
Jeanne Como 67
Alice Shafers 62
Gérard Houle 56
Pierre Gosselin 56
André Pelletier 55
Léon Boissonneault 50

GRADE 7.—
Lorette Brochu 85
Alphonse Billo 79
Vera Wasylyshyn 77
Noëlla Morissette 74
Camil Gibeau 70
Gustave St-Onge 68
Thérèse St-Laurent 66
Rolande Lafond 66
Corinne Montpellier 64
Madeleine Ethier 62
Alice Desmarais 58
Cécile St-Laurent 54

GRADE 8.—
François Meunier 86
Thérèse Perras 84
Antoinette Pelletier 81
Oscar Gibeau 80
Paul Trottier 79
Hélène Caouette 79
Gisèle Champagne 73
Lucille Montpellier 66
Georgette Comeau 62



A la levée dans l'air, de notre gros bombardier, le B—19, Hitler, Mussolini, Matswoka, n'étaient pas présents parmi le million de personnes qui le vit monter, mais nous pouvons être certains qu'ils y étaient très bien représentés. Ce bombardier, B—19, est le plus gros du monde. On ne le construisit que pour essaie. Il peut transporter 36,000 lbs d'explosif de New-York à Berlin, et revenir sans s'arrêter sur sa route. Il va plus vite, monte plus haut, se rend plus loin que toute autre machine; mais il a le désavantage d'être si immense, d'être si bien vu et entendu. S'il serait avantageux de construire des flottes de tels monstres restent encore dans le domaine des calculateurs.

* * *

On nous demande de tout côté, de fournir au gouvernement, l'aluminum que nous pourrions posséder, spécialement les pots de cuisine. L'usage des pots de cuisine pour la bataille n'est pas du nouveau tel que peuvent nous le dire certains ménages.

* * *

L'état de l'Angleterre serait pire qu'on se l'était imaginé. Voici qu'ils manquent de "bag-pipes". Que faire sans ces "bag-pipes", pour épouvanter, encore plus au complet, l'adversaire! Ces "bags-pipes" seraient plus à craindre que les bombes. Les bombes tuent, les "bag-pipes" torturent.

La bataille là-bas, n'est pas encore décisive, mais celle de Cupidon ici l'est. Il y eut 1,500,000 mariages environ aux Etats-Unis en 1940, un haut pourcentage tel que celui de l'après guerre No 1. en 1920. On attribue l'un à l'autre. Ce serait les bébés de l'après 1920 qui se marieraient aujourd'hui. Et puis, peut-être aussi que plusieurs attendirent que les dernières années dures soient passées avant de se. risquer à vivre à deux.

* * *

Curieux, ces "black-outs" en Europe. Napoléon et Washington, au contraire, se servaiet de leurs feux, qu'ils augmentaient et multipliaient énormément pour tromper leurs ennemis. On dit que les amoureux en Europe, (s'il y en a), aiment beaucoup ces "black-outs", quand à grand-père, lui ça ne lui fait pas de différence, il est accoutumé à s'en aller fumer sa pipe dans les coins obscurs.

R. Thibaudeau.

PAUVRES VOLEURS

Il est des voleurs qui n'ont vraiment pas de chance. La justice immanente! A Chicago, un cambrioleur s'empare de quatre caisses de chaussures à l'étalage d'un bottier. Lorsqu'il ouvrit les paquets il découvrit qu'il s'agissait d'échantillons et que les boîtes ne contenaient que des souliers du pied gauche.

A Portalès, dans le Nouveau-Mexique, un autre pickpocket s'empare par surprise de la sacoche du R. P. Polston et s'enfuit à toutes jambes. Au lieu de dollars, la serviette contenait tout un paquet de prospectus intitulés: COMMENT TROUVER LA VOIE DU SEIGNEUR.

L'histoire ne nous dit pas s'il y eut conversion.

CAISSES POPULAIRES

NATURE, PRINCIPE, AVANTAGES

(suite de la semaine dernière)

I. — Parlons d'abord du premier principe: "Un homme un vote". C'est le plus important de tous. Sans lui, toute organisation perd son caractère coopératif et devient capitaliste comme toute entreprise commerciale où le capital prédomine et non pas la personne. Or, les statuts des Caisses Populaires disent que "chaque membre a droit seulement à un vote quelque soit le nombre de parts-actions qu'il puisse détenir. De plus, personne ne peut voter à la place d'un autre, à moins que cette personne ne représente officiellement une société ou un corps public, membre de la Caisse. Tout le monde est donc sur le même pied. "Un homme, un vote" et non pas "une part, un vote" comme dans les assemblées financières ordinaires: voilà un principe essentiel à la Caisse Populaire. En vertu de ce principe encore chaque membre s'intéressera à sa caisse puisqu'il peut exercer une certaine influence sur elle. C'est le meilleur gage de bonne administration.

IIe Principe: "Faire affaire pour les membres. Les Statuts des Caisses Populaires disent en effet: La Caisse ne prête qu'aux sociétaires dont l'honnêteté et la solvabilité sont parfaitement reconnues." Il y a plusieurs avantages à suivre ce principe coopératif.

1o Il développe l'esprit de coopération et fait comprendre que si nous attendons des avantages de la Caisse nous devons, en retour, faire quelque sacrifice, au moins celui de prendre sa part-action.

2o Il combat "l'égoïsme" de ceux qui ne recherchent que le profit réalisable sur les non-membres.

3o Il forme des "coopérateurs" qui soutiendront la Caisse en tout temps et qui ne la laisseront pas à la première difficulté.

IIIe Principe: "Faire les transactions au comptant." Ce principe très important dans les coopératives d'achat et de vente n'a évidemment pas son application dans la Caisse Populaire, puisqu'elle ne fait ni achat, ni vente. Mais c'est un des buts de la Caisse Popplaire de faire acheter au comptant en y regardant mieux avant d'acheter bien des choses souvent inutile. L'habitude d'acheter à crédit vient d'une éducation fausse qu'il faut corriger en favorisant les transactions au comptant. Si donc nous n'avons pas à l'épargne l'argent nécessaire pour acheter au comptant, empruntons à la Caisse Populaire à taux d'intérêt raisonnable et à remboursements faciles. — En achetant au comptant nous rendons service au vendeur qui touche son argent immédiatement; à la Caisse Populaire qui pourra payer plus d'intérêts sur les épargnes qui lui sont confiées; à la coopérative de consommation qui paiera plus de ristournes; à nous-mêmes qui bénéfiecierons de ces ristournes et qui paierons un taux moins élevé sur le loyer de l'argent emprunté.

IVe Principe: Réserve pour l'éducation et propagande.

Toute Caisse doit suivre ce principe coopératif et se créer le plus tôt possible un patrimoine, un fonds de réserve qui devient la propriété de la Caisse. Ce fonds de réserve est accumulé de deux manières: 1. Par la taxe d'entrée: ordinairement 10 sous par part; 2o Par le pourcentage des profits nets accumulés que la Caisse doit mettre de côté à cette fin. Ce fonds de réserve assure la vie de la Caisse, la place sur des bases solides. Il lui appartient en propre et pourra y puiser au besoin. 1o pour se compenser si par hasard elle venait à perdre un prêt; 2e pour se mettre en mesure de payer plus tard de meilleurs "boni", intérêts sur les parts à ses membres; 3o afin qu'elle puisse faire payer à ses membres qui empruntent un taux d'intérêt plus bas; 4o pour faire l'éducation nécessaire à une saine coopération, organiser la coopération dans la paroisse et enrôler le plus de membres possible qui pourront profiter eux aussi de ces avantages.

Ve Principe: Ristourne au pro-rata des transactions. Après avoir payé ses dépenses d'administration, telles que l'intérêt de l'argent déposé à l'épargne, la papeterie, le salaire du gérant, etc., et après avoir versé un pourcentage convenable au fonds de réserve la Caisse paiera les bonis (intérêts sur les parts) en tenant compte du nombre de parts et du temps qu'elles sont restées à la Caisse.

Les Caisses Populaires ne donnent pas de ristournes proprement dites sur les transactions. Dans les premières années, les bénéfices réalisés servent à lui constituer un fonds de réserve qui lui appartiendra en propre. Ce fonds assure l'avenir de la Caisse, à mesure qu'il augmente, parce qu'il apportera des bénéfices nets. Devenue plus solide, la Caisse pourra diminuer ses bénéfices en élevant le taux des intérêts sur les dépôts et en abaissant le taux des intérêts sur les prêts aux membres emprunteurs. En définitive tous les bénéfices aux membres.

VIe Principe: Nulle partie du capital souscrit i.e. parts-actions ou dépôts à l'épargne — ne peut avoir droit à une rétribution plus élevée que le taux courant de l'intérêt. Car il ne faut jamais oublier que la Caisse Populaire est une coopérative "d'épargne" mais aussi de "crédit." Dans une Caisse il y a trois facteurs importants:

1o La Caisse elle-même qui doit organiser ses finances de manière à n'être jamais en danger de ne pouvoir rembourser ses actionnaires et déposants lorsqu'ils veulent faire un retrait d'argent.

2o Le déposant qui veut placer ses épargnes en sûreté tout en les faisant servir, par l'intermédiaire de la Caisse, à ceux de son entourage qui ont beson de crédit.

3o L'emprunteur qui fera travailler les capitaux que la Caisse lui confie, et qui fera vivre son organisme de crédit, en payant des intérêts sur l'argent emprunté d'elle. Le facteur le plus important dans une Caisse est donc l'emprunteur solvable. Il faut qu'il soit protégé. Une Caisse devenue solide par un fonds de réserve suffisant doit donc diminuer le taux sur les prêts afin de favoriser ce facteur important dans son fonctionnement i.e. l'emprunteur.

VII L'étude et la propagande doivent être un article permanent du programme coopératif.

Puisque la Caisse Populaire est une forme de coopérative, on l'a vu, ce principe de la propagande et de l'étude demeurera toujours fondamental pour former des membres non seulement comme individus mais comme êtres sociaux.

La Caisse, de par son esprit et ses cadres, prépare l'homme à accepter ses différents devoirs sociaux. Elle lui fait oublier ses conceptions individualistes et lui enseigne la mutualité.

Encore faut-il s'en rendre compte, s'en convaincre par l'étude. Et quel vaste champ le mouvement coopératif — celui des Caisses Populaires en particulier — ne lui offre-t-il pas? En plus des principes et des méthodes sur lesquels il repose, il y a aussi les rouages de l'administration. Celle-ci est confiée, on le sait, à trois comités différents ayant leurs attributions propres. Le temps ne me permet pas d'entrer en tous ces détails; qu'il me suffise de vous signaler au moins ces trois comités:

1. Conseil d'administration;
2. Conseil de surveillance;
3. Comité de crédit.

A l'exception du secrétaire-gérant, tous les officiers d'une Caisse Populaire travaillent gratuitement.

Elle améliore ses membres en améliorant le "milieu" où ils sont appelés à vivre. Elle y réussit en retenant l'argent dans la localité, en créant par ce moyen du travail et des industries qui seront au service du bien commun. La Caisse, c'est le sou, affaibli par la division et qui retrouve sa force dans l'union. C'est l'épargne dirait M. Desjardins, son fondateur, qui est toujours bienveillante non seulement pour les individus mais également pour les sociétés. Améliorons le milieu et nous améliorerons du même coup l'individu. Or, c'est en constatant la franchise et l'honnêteté du voisin que les âmes s'uniront pour l'entr'aide. L'argent étant un être indifférent, il n'est pas mauvais en soi. C'est son usage qu'il faut humaniser et la Caisse y réussit en mettant l'homme à la 1ère place et l'argent à la seconde. Enfin, la Caisse remplit un vide dans notre organisation économique pour la masse des travailleurs. Elle organise des forces négligées jusqu'à présent et trop souvent livrées aux prêteurs injustes. Elle donne une âme aux affaires et se justifie par là d'être une oeuvre sociale nécessaire de nos jours. S. E. le cardinal Bégin avait donc bien raison lorsqu'il déclarait: "Il me parait très important que, à côté du foyer religieux et du foyer intellectuel, l'église et l'école, il y ait la Caisse Populaire le centre économique, d'où rayonne partout l'argent si nécessaire à la vie du corps et au bien-être de la paroisse." Encore . . . cf. p. 10.

Voilà en peu de mots, ce qu'est la Caisse Populaire: Une "coopérative d'épargne destinée à former une source de crédit, à des conditions faciles de remboursement, à ceux de ses membres honnêtes qui en ont besoin."

Ses principes, à part quelques particularités, sont les mêmes que les principes de toute coopérative, on vient de le voir.

Comment douter alors des avantages qu'elle peut procurer à une paroisse, à une localité? S. E. le cardinal Bégin disait encore à ce sujet: "Ces Caisses offrent plusieurs grands avantages, entr'autres d'accoutumer nos jeunes gens à l'économie, de les soustraire aux dangers de l'intempérance et du luxe, et de leur fournir, en cas de besoin, le crédit nécessaire au succès d'une entreprise." V.G. N.E., cf. p. 14.

"S'il y a l'esprit d'épargnes chez nous, déclarait plus récemment S. E. le cardinal Villeneuve, il y aura plus facilement la fuite de tous ces plaisirs qui nous perdent et qui nous font simplement vivre comme des païens."

Au point de vue social et économique, M. le Commandeur Desjardins résume la question en ces mots: "L'épargne alimentée par le travail, peut seule former la richesse d'un peuple et assurer son avenir. La spéculation ne peut semer que des ruines tandis que l'économie est toujours bienfaisante."

Bien que la plupart des avantages de la Caisse Populaire aient été signalés tout le long de cette étude, permettez que je les énumère, sèchement cette fois, pour qu'ils se gravent plus facilement en vos esprits.

1. La C. P. enseigne l'économie, l'épargne même des sous v. g. Caisse scolaire, que l'on gaspille si facilement.

2. Elle garde dans la paroisse et fait fructifier dans la paroisse l'argent qui y a été gagné.

3. Elle essaie d'empêcher les dépenses inutiles qui sont si communes.

4. Elle prête aux sociétaires dans le besoin, à des conditions avantageuses et avec des conditions de remboursement faciles et combat ainsi l'usure.

5. Elle met à la disposition des paroissiens un bureau d'affaire où ils peuvent, en toute sécurité, placer leur argent, au lieu de le confier à des étrangers pour spéculer dans les parts de mines ou autres.

6. Elle enseigne pratiquement la conduite des affaires et réalise ce conseil de Mgr Courchesne: "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en."

7. Elle favorise beaucoup l'agriculture en lui fournissant un crédit d'exploitation.

8. Elle rend possible, en tout temps, de faire les achats au comptant au lieu des achats à crédit qui a mis nombre de cultivateur en mauvaises affaires.

9. Elle fait voir mieux que toute autre organisation les bienfaits de la coopération.

10. Elle permet aux enfants de préparer leur avenir.

Une question se pose maintenant. Le besoin se fait-il sentir ici d'avoir une société pour enseigner l'épargne et pour emprunter à bon compte? Poser la question c'est y répondre n'est-ce pas? Alors voyez à ce qu'il y ait chez vous une Caisse Populaire. Elle existe déjà en petit à l'école où après trois semaines d'existence au-delà de cinquante dollars ont déjà été déposés en sous en en cinq sous.

Que ferez-vous d'abord? Etudiez. Apprenez parfaitement 1o Ce qu'est une Caisse Populaire; 2o les services nombreux qu'elle peut rendre; 3o le but pour lequel elle est fondée; 4o Son fonctionnement et le devoir des membres et des officiers des divers comités, etc.

Que cette étude continue de se faire en commun dans vos cercles auxquels vous serez assidus. Quand vous connaitrez bien votre sujet, on se mettra en communication avec l'union régionale des Caisses Populaires de l'Alberta qui nous dira quoi faire. Courage donc et en avant vers des jours meilleurs! Notre société est gravement malade. Quiconque a l'oeil un tant soit peu ouvert le constate avec angoisse. "Si, par ailleurs, elle peut être guérie, rappelons la parole de Léon XIII, elle ne le sera que par un retour à l'esprit chrétien et aux institutions chrétiennes de coopération." Il faut donc faire revivre, concluronsnous encore avec Léon XIII, ces associations qui prenaient soin de vos épargnes et de vos économies. "En notre XXe siècle ce sera par la Caisse Populaire Desjardins."

La production mondiale d'avions

NEW-YORK. — La revue AMERICAN MACHINIST estime que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis produisent 32 pour cent plus d'avions par mois que l'Allemagne et que la Russie en produit presque autant que les Allemands.

La production mondiale d'avions, d'après des chiffres estimatifs, est d'environ 8,000 avions par mois, répartis ainsi:

Allemange, 2,500; Russie, 2,000; Grande-Bretagne, 1,800; Etats-Unis, 1,500; Japon, 600; Italie, rien, excepté des pièces d'avion; et quelques-uns dans les Dominions britanniques et dans l'Europe non allemande.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

36 SONT TROUVES COUPABLES

Coalition dans l'industrie du tabac dommageable au public.

EDMONTON — Un important procès vient de se terminer à Edmonton, par la condamnation de 36 manufacturiers, vendeurs, jobbers. Ils étaient accusés de s'être entendus illégalement pour éviter toute compétition et maintenir les prix du tabac. Ils ont été condamnés par le juge Shepherd à une somme globale de $210,000 d'amende. Les condamnations varient entre $250.00 et $25,000.00.

Voici comment sont reparties les amendes:

Manufacturiers

Imperial Tobacco Company, $25,000; Imperial Tobacco Sales, $25,000; Tuckett Limited, Hamilton, $25,000, the Tuckett Tobacco, $25,000; W. C. Macdonald, Incorporated, $15,000; L. O. Grothe, $15,000; the B. Houde Company, $10,000; H. Simon and Sons, $10,000.

Marchands de gros et jobbers

Consolidated Fruit, $15,000; Western Grocers, $15,000; Dominion Fruit, $5,000; C. W. Boone,, $3,000; Conway's Limited, $3,000; Alberta-National Drug Company, $2,000; H. H. Cooper Limited, $2,000; Horne and Pitfield Limited, $2,000; Louis Petrie, Limited, $2,000.

Edmonton Wholesale Tobacconists, $1,00; National Fruit Co., $1,000; Newhouse Wholesale Limited, $1,000; Scott Fruit Company, $1,000; C. C. Trusdale,, Limited, $1,000; Wallace and Norman, Limited, $1,000; Wallace and Peacock, Limited, Red Deer, $500; St. Paul Wholesale, $500; Smokers' Supplies Limited, $500.

George Aspden, Jr., Calgary, $500 ou 60 jours; W. J. DeWilde, Ponoka, $500 ou 60 jours; A. E. Kaiser, Vermillion, $500 ou 60 jours; E. T. Marshall, Calgary, $500 ou 60 jours; H. C. Ontkes and George Clarkson, members of Drumheller firm, $250.

Tous ont immédiatement décidé d'en appeler à une cour supérieure.

UN FRERE DU ROI EN CANADA

Le duc de Kent, frère de Georges VI visitera sous peu le Canada.

OTTAWA. — On a annoncé des bureaux du premier ministre King, que le duc de Kent, frère du roi Georges VI, visiterait le Canada prochainement.

Le but premier de la visite du duc sera d'étudier le plan d'entraînement impérial aérien. Le duc veut voir par lui-même ce qu'est ce plan.

Il n'y aura aucun communiqué de l'arrivée du duc au pays. On attendra que le frère du roi soit rendu au Canada.

Toutes les dispositions seront prises pour recevoir le duc de Kent, lui permettre de visiter les camps d'entraînement et de se rendre compte des autres aspects de l'effort de guerre du Canada.

Le duc vint au Canada, en 1927. Il accompagnait son frère aîné, le Prince de Galles, qui abdiqua, peu de temps après avoir succédé à son père, mort en 1936, et qui, aujourd'hui, sous le nom de duc de Windsor, occupe le poste de gouverneur-général des Bahamas.

Le duc de Kent est né le 20 décembre 1902. Il a donc 39 ans. Il est le 4e fils de feu le roi Georges V et de la reine Marie.

Il compte une foule d'amis canadiens, qu'il se fit, lors de sa visite du Dominion.

Le 29 novembre 1934, le duc de Kent épousa la princesse Marina, de Grèce. Le couple royal a deux enfants, un fils de 5 ans et une fille de 4 ans.

Le duc de Kent est l'aide-de-camp personnel du roi, son frère. C'est un fervent de l'aviation.

LES UKRAINIENS ET LA GUERRE

Leur sentiment national. — Ils forment trois pour cent de la population canadienne

Le service d'information de l'Institut canadien des affaires internationales nous fait tenir un exposé sur l'histoire et la politique ukrainienne. Nous en extrayons le passage suivant.

En Europe

Les nationalistes ukrainiens sont loin d'être unanimes lorsqu'il s'agit du but à atteindre. Les uns sont avant tout antirusses, les autres antipolonais, les autres antihongrois. Un grand nombre d'entre eux, même en dehors de l'U.R.S.S., sont des communistes et désirent l'union avec la république ukrainienne soviétique. Il y a désaccord du point de vue religieux entre catholiques orthodoxes et ceux qui appartienent à l'Eglise uniate.

Quelques-uns comptent sur l'appui de l'Allemagne et il semble que les nazis aient suscité la formation d'un groupe nationaliste ukrainien qui comprend peut-être leur ancienne créature, Skoropadski, qui vit à Berlin depuis la dernière guerre. Au moment de l'accord de Munich, les nazis s'assurèrent un appui considérable chez les nationalistes ukrainiens du monde entier en se présentant comme les champions des minorités ukrainiennes et en favorisant une sorte de gouvernement autonome au bénéfice des Ruthènes de Tchécoslovaquie. Lorsque cependant les espoirs ukrainiens furent trahis par le double jeu des Allemands qui permirent à la Hongrie de se saisir du territoire, il se produisit une vigoureuse réaction. L'alliance des nazis avec les Soviets décida la majorité des Ukrainiens, notamment au Canada et aux Etats-Unis, à appuyer les Alliés dans leur lutte contre l'Allemagne.

En Canada

Les Canadiens ne sauraient se désintéresser du sort de l'Ukraine puisque trois pour cent environ de la population de notre pays est d'origine ukrainienne. Au cours de la dernière guerre on n'a pas été sans éprouver quelque inquiétude touchant les sentiments des Canadiens Ukrainiens car nombre d'entre eux n'étaient arrivés que depuis peu d'Autriche-Hongrie et plusieurs étaient portés à se considérer comme autrichiens plutôt que comme canadiens ou ukrainiens. Un peu avant la guerre actuelle, quelques canadiens-ukrainiens exprimèrent de la sympathie pour les nazis avant d'avoir été désillusionnés sur la bonne foi de ces soi-disant champions d'une race opprimée. Depuis lors, cependant, la plupart des groupes ukrainiens du Canada ont vigoureusement proclamé leur loyauté à la Couronne et leur appui de l'effort de guerre canadien. L'exception est le groupe minoritaire du "Ukrainien Labor-Farmer Temple Association" que dominent les communistes. Les cinq autres groupements ukrainiens ont constitué un Comité ukrainien-canadien dans le but "de stimuler l'effort de guerre des Ukrainiens comme citoyens du Canada et de coordonner leurs activités pour tout ce qui a trait aux question qui intéressent le peuple ukrainien." Il est encore trop tôt pour discerner quel sera l'effet de la guerre engagée entre la Russie et l'Allemagne sur l'attitude de ces divers groupes.

Mesures antinazistes du Chili et de l'Argentine

SANTIAGO, hiil—Le Chili a pris des "mesures de précauton" afin d'assurer l'ordre public à la suite du complot naziste de Bolivie. On n'a pas révélé la nature de ces mesures, mais on sait que le gouvernement chilien veut écarter tout danger de grève dans les mines de charbon de la région de Coronel, au Chili central.

Par ailleurs, le gouvernement du Chili annonce qu'il ordonnera à M. Ernst Wandler, ministre allemand expulsé de Bolivie, de quitter le plus tôt possible le territoire chilien.

A Buenos-Ayres

BUENOS-AYRES — Une escouade policière spéciale, conduite par le président du comité parlementaire chargé d'enquêter sur les activités subversives en Argentine, a fait une descente aux quartiers généraux du parti national-socialiste ainsi que dans les locaux de plusieurs autres associations allemandes.

OUTRE-MER



Le lieutenant M. J. A. Lambert, jeune canadien-français d'Edmonton, est maintenant en Angleterre. Récemment il eut une entrevue avec le Général Sir John Dill, chef de l'Etat major anglais, alors que celui-ci faisait l'inspection d'une longue colonne de tanks "Churchill".

Notre jeune compatriote est le fils de Madame J. E. Lambert de notre ville.

Les toits de Berlin camouflés d'arbres

NEW-YORK—M. Lincoln McVeagh, ministre des Etats-Unis en Grèce, de retour d'Europe, a révélé que les Allemands ont fait de vastes traxaux de camouflage à Berlin afin de dissimuler le plus possible leur capital. Ainsi, ils ont planté des arbres sur les toits des immeubles les plus exposés, en vue de faire croire aux aviateurs britanniques qu'il s'agit de jardins inoffensifs.

CHANGEMENTS AU C.N.R.

Démission de M. Hungerford comme président des Chemins de fer nationaux du pays.

MONTREAL—M. S. J. Hungerford, président des Chemins de fer nationaux et de leurs compagnies subsidiaires, a donné sa démission. La nouvelle a été connu par un communiqué du bureau des directeurs, dans lequel on lit que le président, qui est âgé de 69 ans, a demandé de se faire remplocer par un fonctionnaire jlus jeune que lui.

M. Hungerford a également démissionné comme président de Trans-Canada Air Lines. Son successeur sera M. R. C. Vaughan, vice-président en charge des achats, des magasins et des navires. Il prendra le poste de président des Chemins de fer nationaux. M. H. J. Symington, de Montréal, prendra la direction de la compagnie Trans-Canada.

M. JEAN DESY

Le gouvernement canadien l'a nommé ministre canadien au Brésil

OTTAWA. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a annoncé la nomination de M. Jean Désy au poste de ministre du Canada au Brésil. Ce sera la première fois qu'un diplomate de ce rang représentera le Dominion dans la grande république sud-américaine.

M. Désy était ministre du Canada en Belgique et en Hollande, lorsque l'Allemagne envahit, en mai 1940, ces deux petits pays.

Le communiqué de M. King dit que M. Désy partira bientôt avec Mme Désy et leurs deux enfants pour Rio de Janeiro.

M. Désy fait partie du département des affaires extérieures depuis 1925. Il avait auparavant été professeur de droit international et constitutionnel à l'Université de Montréal. Il fut aussi, pendant dix ans, conseiller à la légation du Canada à Paris et c'est durant ces dix années qu'il fut, à plusieurs reprises, appelé à représenter le gouvernement canadien à des conférences internationales qui se tinrent à Genève, à Rome ou à Madrid.

M. Désy a été élevé au rang de ministre en 1939.

M. Désy a fait ses études à l'Université Laval. Il a aussi fréquenté l'Ecole libre des sciences politiques ainsi que la Sorbonne. Il est membre du Barreau de Montréal.

SHANGHAI. — On dit de source militaire étrangère que l'occupation des bases du sud de l'Indochine par les Japonais signifierait en définitive une menace sérieuse à Singapore appartenant aux Anglais, aux Philippines appartenant aux Etats-Unis et aux Indes occidentales hollandaises.

BERLIN. — Le haut-commissaire allemand admet qu'une résistance acharnée des Russes et les mauvaises routes retardent l'invasion allemande de la Russie, mais affirme des progrès sur tout le front oriental, malgré tout.





On annonce les fiançailles de Mademoiselle Lucienne Marie Hoad, fille de Madame A. J. Hoad et de feu M. Gédéon Hoad, de Calgary, avec le sergent Antonin E. Schmidt, fils de M. et Madame C. P. Schmidt, du même endroit. Le mariage sera béni le 9 août prochai, en l'église française Sainte-Famille de Calgary.

TREIZE NOUVEAUX PRETRES A LEBRET, SASK.

Dimanche le 29 juin, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Peul, son Excellence Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, présidait la cérémonie des grandes Ordinations annuelles, au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret.

Quartorze diacres étaient faits prêtres pour l'éternité, dont un prêtre séculier, M. l'abbé J. Erne, de Régina. Des Oblats, cinq appartiennent à la Province Oblate du Manitoba: les Pères Raymond Durocher de Duluth, André Florentin de Naicam, Charles Brulé de Willow Bunch, Emilien Dorge de Ste-Agathe, Adéodat Ruest de Saint-Pierre Jolys; cinq également pour la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan: les Pères Ernest Forestier de Duck Lake, François Riou de Tisdale, Maurice Beauregard de Roxton Falls (Qué.) Camille Schmidt de Duck Lake, Maurice Lafrance de Saint-Paul; deux pour le Vicariat de Grouard: les Pères Paul Potvin de Hébertville (Québec) et Oscar Pinard de Ste-Perpétue (Québec); le treizième est destiné au Vicariat du Keewatin, le Père Joseph Chaput de Montréal.

Neuf acolytes, tous Oblats ,avançaient au sous-diaconat. Pour la province oblate du Manitoba, les Frères L. M. Aubin de Winnipeg, Gaston Lebleu de St-Pierre Jolys, Champlain Deshaies de Scout Lake, Zéphirin Magan de Ste-Anne des Chênes; pour l'Alberta-Saskatchewan, les Frères Clément Torrigny de Saint-Tite (Québec), Alexandre Campeau de Ste-Scholastique (Québec), Gérard Leduc de Morinville, Adéodat Girard de St-Paul, Joffre Pomerleau de St-Edouard.

Après les cérémonies toujours impressionnantes de l'Ordination les jeunes prêtres bénirent leurs heureux parents.

Lors du banquet sacerdotal présidé par Mgr l'Archevêque, le T. R. P. Rousseau, O.M.I., Procureur auprès du Saint-Siège et visiteur canonique, présenta les hommages de filial attachement de la communauté à l'Ordinaire du diocèse. Son Excellence répondit en des termes délicats et remplis de cette paternelle affection qui la caractérise.

L'après-midi, une brève séance de famille permit aux Frères de la Communauté de féliciter les nouveaux prêtres, à ceux-ci de dire leur reconnaissance à Dieu, à la Congrégation et à leurs chers parents.

Le lendemain, les treize premières messes se dirent à Lebret. Quelques uns des nouveaux élus ont eu le bonheur d'aller chanter leur première grand'messe dans leurs paroisses natales, le dimanche suivant.

Parmi les membres du Clergé qui vinrent imposer les mains aux Ordinands, il convient de mentionner spécialement, outre les Pères de la maison et de la région: Le T. P. Rousseau, O.M.I., Mgr Henri Kugener de Willow Bunch, le R.P. Henri Routhier, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan; le R. P. P. Chauvin, p.s.m., de Tisdale; l'abbé Tombu de Biggard, Sask.; M. J.E. Guertin curé de Escanaba, Mich; le Père Paul, o.s.b., de Muenster; l'abbé A. Boucher, curé de la cathédrale de Prince-Albert; l'abbé F. Normandin, curé de Thibaultville; les Pères Tardif et F. Forestier de Meadow Lake; les Pères Fournier et Michaud de St-Paul; le Père Jean Lessard, curé de Cochrane, Alta; le Père Georges Tétrault, d'Edmonton.

LA GUERRE RUSSO-ALLEMANDE

Plusieurs raids aériens sur Moscou, dont l'un a duré cinq heures et demie. Les bombes ont fait un certain nombre de victimes parmi les civils.

MOSCOU. — Des bombardiers allemands, attaquant cette capitale durant 5 heures et demie pour la troisième fois consécutive, ont causé assez peu de dommages.

Le communiqué dit que, sur terre, les troupes russes résistent héroïquement partout, et qu'il n'y a aucun changement dans les positions respectives des ennemis.

Environ 150 avions ont pris part à ces raids de nuit, mais peu ont franchi la barrière d'acier de défense et les objectifs militaires n'ont pu, ainsi, être atteints.

On reconnait que plusieurs personnes ont perdu la vie. On ignore le nombre d'appareils descendus.

On raporte que la bataille depuis plusieurs jours a fait rage surtout dans le secteur de Smolensk et de Polotsk, à l'ouest de Moscou, et dans la région de Zhitomir, près de Kiev, ainsi qu'en Bessarabie.

Aucun détails n'est donné si ce n'est que les Russes ont capturé, en Bessarabie, 400 véhicules motorisés, 300 motocyclettes, 32 chars d'assaut, 25 canons et huit lanceurs de mines, alors qu'ils ont repoussé un détachement motorisé.

On insiste beaucoup sur l'effectivité de la guerilla que les Russes pratiquent derrière les lignes nazies.

Le communiqué dit que ces "détachements de guerilla harcèlent l'ennemi et le décourage souvent".

On ajoute que cette guerilla a pour effet de faire disparaître des officiers et des armes qui restent en arrière.

On rapporte que l'aviation russe attaque, coup sur coup, les aérodrômes et voies de communication des nazis.

LE JAPON ENTRE EN SCENE

Il force Vichy à faire des concessions. Représailles de l'Angleterre et des Etats-Unis.

LONDRES. — Le secrétaire des Affaires étrangères en Grande-Bretagne, a dit au parlement que des mesures de défense spéciales ont déjà été prises, pour répondre à la menace possible qui existe, à la suite de l'occupation de l'Indochine par le Japon.

La Chambre des Communes a applaudi M. Eden quand il a dit que "le gouvernement britannique se tient en relations très étroites avec le gouvernement des Etats-Unis, sur les développements des affaires d'Orient.

SAIGON, Indochine française. — On rapporte de source autorisés que les concessions obtenues par le Japon en Indochine française comportent le droit le stationner des navires de guerre dans la baie de Camranh et dans le port de Saïgon, d'établir plusieurs aérodromes dans le sud de l'Indochine et d'installer des garnisons japonaises sur plusieurs points de la côte.

CHANGHAI. — D'après les rapports obtenus par un service de renseignements étranger, on aurait appelé plus d'un million d'hommes sous les armes du Japon et ce serait la plus grande mobilisation effectuée depuis le début de la guerre sino-japonaise en 1937. La mobilisation serait commencée depuis le 17 juillet et elle se poursuivrait encore. On garde le secret le plus entier sur la destination des troupes qui sont ainsi mobilisées.

WASHINGTON. — Une déclaration de M. Sumner Welles, secrétaire d'état suppléant démontre la gravité de la situation. Il dit que l'action des Japonais constitue une agression avec menace d'invasion, et ajouta qu'elle avait été prise pour obtenir des bases en vue de conquête nouvelles dans la région avoisinante.

En conséquence, dit Welles, ces autres régions, y compris les Philippines, sont maintenant menacées et le "gouvernement et le peuple de ce pays se rend compte de la gravité de ce problème en relation avec notre sécurité nationale".

Le président Roosevelt a laissé entendre que l'on imposerait un embargo sur le pétrole à destination du Japon.

S. E. Mgr Cabana est arrivé à Saint-Boniface

ST-BONIFACE. — Son Excellence Monseigneur Georges Cabana, nouvel archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui a été consacré évêque, il n'y a que quelques semaines, à St-Hyacinthe, est arrivé dans sa ville épiscopale.

Il a été reçu à la gare par les dignitaires de la Société St-Jean-Baptiste. Il y eut procession jusqu'à la cathédrale. où l'archevêque dit une messe basse. Après la messe, Son Excellence a conféré avec les personnes officielles de l'archidiocèse, et il a pris le déjeuner avec le clergé.

Le "Daily Worker" reste interdit

LONDRES. — M. Herbert Morrison, secrétaire de l'Intérieur, a refusé à la Chambre des communes, de rappeler l'interdit placé sur le journal Daily Workes, l'organe du parti communiste.

Il a été applaudi lorsqu'il a déclaré "qu'à cette période critique de la guerre, alors qu'on exige de nous tous un effort supplémentaire pour que tout ce qui est possible soit fait pour aider notre allié russe, le gouvernement ne se sentirait pas justifié de relâcher les précautions contre un journal qui a systématiquement fomenté l'opposition à l'effort de guerre".

Le col. Drew critique l'effort de guerre

WATERLOO, ONT. — Le colonel George Drew, leader conservateur de l'Ontario, a déclaré, dans un discours fait devant l'Association conservatrice de Waterloo-nord, que le Canada ne faisait pas la moitié de l'effort de guerre possible.

Le Vicomte Bennett

LONDRES—L'ancien premier ministre R.-B. Bennett, devenu vicomte, par suite de son élévation à la pairie d'Angleterre, le jour de la fête du Roi, a reçu ses lettres patentes qui le désignent comme suit: le Très Honorable Richard-Bedford, vicomte Bennett de Mickleham County, Surrey, et de Calgary et Hopewell, dans le Dominion du Canada.

Comme le titre est un peu long on pourra se contenter d'appeler l'ex-monsieur Bennett, simplement lord Bennett, ou le vicomte Bennett, étant donné qu'il est le seul noble du nom.

Le délai à annoncer le titre est dû à la longueur des procédures pour obtenir l'approbation officielle.